

LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO

Edmundston, N.-B., 23 AOUT 1928.

QUINZIEME ANNEE | No. 34

Grande Fete Regionale de L'Assomption A Riv.-Verte

Pour couronner le grand concours de recrutement de cet été, dans le comté de Madawaska, la Société Mutuelle L'Assomption organise une grande fête régionale dans la paroisse de l'abbé Lynch. — Grand-messe solennelle en plein air et discours par des orateurs étrangers dans l'après-midi. — Tous sont invités à assister à cette fête.

Monsieur Antoine Rivard, avocat de Québec, sera l'un des principaux orateurs.

ACTIVITE DANS LA CONSTRUCTION

En outre des travaux à l'école paroissiale dont nous donnons certains détails ailleurs, plusieurs autres constructions nouvelles sont actuellement en marche dans la ville d'Edmundston.

— L'une des plus importantes, pratiquement terminée à l'heure actuelle, est la Boulangerie Proulx, sur la rue Canada. C'est une magnifique bâtisse en brique à deux étages. Le premier étage est occupé par un magasin sur la devanture et la boulangerie à l'arrière. Dans celle-ci, M. J. H. Proulx a fait l'installation d'un four très moderne, unique au Nouveau-Brunswick, d'une capacité de 6000 pains par jour. Plusieurs autres appareils nécessaires à la fabrication du pain ont été renouvelés et l'ensemble offre un cachet de propreté qui fait honneur à son propriétaire.

— La ville d'Edmundston peut être fière de ses deux boulangeries. Celle de M. J. J. Roy, qui a subi des réparations importantes au printemps et où on installe également un four neuf, ne laisse rien à désirer elle-même, au point de vue de la propreté.

— M. Jos. David est actuellement à terminer une jolie bâtisse en brique sur la rue de l'Eglise. Cet édifice comprendra deux magasins au premier étage et trois logements aux deux étages supérieurs.

Mme L. A. Dugal est à faire subir d'importantes réparations à son magasin, sur la rue de l'Eglise. Deux grands magasins trouveront place au premier étage et un logement très vaste au deuxième.

Les travaux d'excavation sur le terrain acquis de M. J. F. Rioux, il y a quelques mois, par M. Denis J. Long de Clair, sont en marche depuis quelques jours. M. Long a l'intention de construire un édifice pour des magasins.

Dans l'édifice Casino, le Dr Laporte est à terminer les réparations nécessaires pour l'installation d'un restaurant très moderne, et le plus vaste que nous ayons en ville. Le sous-sol sera aménagé à un coût assez élevé pour la confection des bonbons.

Le programme consistera en une grand-messe solennelle, en plein air, à dix heures du matin, suivi d'un sermon de circonstance.

Dans l'après-midi, à trois heures, il y aura des discours sur la place de l'église, par des orateurs étrangers.

Le dîner sera servi sur le terrain aux visiteurs des paroisses voisines et aux gens de la paroisse.

L'après-midi se terminera par une séance, à huit heures, dans la salle paroissiale.

Toute la population du comté est invitée à prendre part à cette fête.

LES RECETTES DU BAZAR D'EDMUNDSTON

Sans avoir atteint la somme de l'an dernier, les recettes du bazar d'Edmundston sont sans contredit très satisfaisantes. Elles s'élevèrent à \$4,810, dont \$77.69 serviront à couvrir certaines dépenses, laissant un montant net de \$4,732.31. Voici le résultat des différentes tables: fantaisie, \$1,848; repas \$938.75; pêche, \$600; rafraichissements, \$433.40; bons \$413; jeux \$529.83; dons d'une famille de la ville, \$47.02.

SEPULTURES

- Le 14 courant est décédé Norma Bellefleur, enfant de M. et Mme Jean B. Bellefleur, à l'âge de 4 ans et 6 mois.
- Le 14 courant est décédé Joseph-René, enfant de M. et Mme Henry Soucy, à l'âge de 1 jour.
- Le 18 courant est décédée Dame Catherine St-Onge, épouse de feu François Couturier, à l'âge de 73 ans.
- Le 19 courant est décédé Roger Rioux, enfant de M. et Mme Philippe Rioux, à l'âge de 1 an et 4 mois.
- Le 19 courant est décédée Dame Céline Malenfant, épouse de Jos. Dechêne, à l'âge de 67 ans.

COLLEGE DU SACRE-COEUR BATHURST, N.-B.

Les études comprennent:—

- 10—Un cours commercial de deux années.
- 20—Un cours classique complet suivi de deux années de philosophie.
- 30—Un cours préparatoire de deux ans pour ceux qui, en arrivant au collège, ne seraient pas assez avancés pour entrer au cours classique ou au cours commercial.

Dans tous ces différents cours, on enseigne le français et l'anglais.

Le collège du Sacré-Coeur, qui a reçu en 1900 du gouvernement provincial du Nouveau-Brunswick le titre d'Université avec tous les privilèges adhérents, — titre et privilèges transférés au Collège du Sacré-Coeur de Bathurst par un amendement à la charte universitaire en date du 21 avril 1920, — accordent à ses élèves finissants, selon les cours d'étude qu'ils ont choisis, les diplômes commerciaux ou les baccalauréat-ès-sciences, ès-lettres ou ès-arts.

La rentrée est fixée au jeudi, 6 septembre.

LE REV. W. DUKE EST NOMME EVEQUE

M. l'abbé William Duke, le distingué curé de la cathédrale de Saint-Jean, N.-B., par décision du Saint Siège, vient d'être nommé évêque de Fasci et coadjuteur avec droit de succession à S. G. Monseigneur T. Casey, archevêque de Vancouver.

Le nouvel évêque est curé de la cathédrale à St-Jean depuis plusieurs années. Ses grands talents et le dévouement qu'il mettrait dans les œuvres qu'il entreprenait en avait fait un des prêtres les plus éminents du diocèse de St-Jean. Il a fait ses études classiques à l'Université St-Joseph et sa théologie au grand Séminaire de Québec.

LES TRAVAUX DE L'ECOLE SONT COMMENCES

Le contrat pour la construction de l'école paroissiale à Edmundston a été accordé à la compagnie John Flood & Sons de St-Jean, pour la somme d'environ \$140,000. Cette compagnie est la même qui a construit le bureau de poste, il y a deux ans.

Nous devons nous réjouir que ces messieurs aient obtenu le contrat parce qu'ils appliquent rigoureusement le principe de "l'achat chez-soi". De plus, nous pouvons être assurés qu'une grande partie de la main-d'œuvre sera engagée localement et qu'un grand nombre de matériaux seront achetés dans la ville.

Cette nouvelle construction est une bâtisse mesurant 140 pieds en longueur et 60 pieds en largeur. Elle aura trois étages et un sous-sol. Elle renfermera dix-neuf classes, un sous-sol très vaste et une grande salle de réunion pouvant contenir environ cinq cents personnes. Elle sera construite en briques couleur pierre et sel. C'est-à-dire d'une blanche grisâtre, avec corniche, cornes et chapiteaux en pierre de sable de Shédac. Le bois d'intérieur sera du merisier.

Le contrat pour la structure en acier a été accordé à la St John Dry Dock, une subsidiaire de la British Empire Steel & Iron Co., de Cap-Breton.

Cette nouvelle école devra être terminée pour le 1er juin 1929.

LES EXPOSITIONS PAROISSIALES DANS LE COMTE

DATES OFFICIELLES

Les dates des expositions agricoles paroissiales pour l'année courante viennent de nous être transmises par l'agronome officiel du comté, M. Georges Michaud. Ces expositions auront lieu à des dates moins tardives que les années précédentes ce qui est préférable à tout point de vue.

Les cultivateurs doivent commencer dès maintenant à préparer leurs animaux pour l'exposition par une bonne alimentation et l'usage fréquent de l'étrille.

Les expositions ne sont pas organisées dans le but unique de récompenser par quelques dollars de l'incident.

UN NOUVEAU DISCOURS DE R.-B. BENNETT

Il veut que le peuple canadien développe le Canada à son bénéfice.

LES INDUSTRIES

Woodstock, N.-B., 21.—Faisant remarquer que le devoir du gouvernement est de gouverner dans le meilleur intérêt de ses administrés, et démontrant jusqu'à quel point les Etats-Unis ont élevé leurs barrières pour protéger leurs industries contre les produits canadiens en vertu des termes du tarif Fordney, l'honorable M. R. B. Bennett, chef du parti conservateur, a entretenu hier soir un nombreux auditoire réuni à Island Park, de la situation économique du Canada.

"La meilleure réponse que le gouvernement canadien pourrait donner au tarif Fordney" a-t-il déclaré "ce ne serait pas, nécessairement, en établissant un haut tarif lui aussi, mais en voyant à ce que le peuple du Canada ait la chance de développer le pays pour lui-même."

Pendant son discours, l'honorable M. Bennett a déclaré que ceux qui nous ont quitté sont allés travailler dans les industries prospères aux Etats-Unis. Il a montré que les Etats-Unis ont su protéger la population contre la compétition étrangère. Le chef conservateur a fait remarquer que les marchandises achetées par le Canada pendant les dernières années, représentent plus de valeur que celles vendues par notre pays. Il a dit aussi qu'il arrive souvent que des matières brutes sont envoyées en pays étrangers pour y être manufacturées et sont ensuite achetées par les cultivateurs qui ont les meilleurs produits et les plus beaux animaux. Les revenus qu'ils obtiennent de ceux-ci sont la véritable rémunération à leur travail intelligent.

L'exposition est une leçon de choses. Elle sert à établir une parallèle entre l'animal de mauvaise qualité, celui qui ne rapporte rien à son propriétaire, et celui dont la conformation assure un revenu; entre les produits de premier choix et ceux qui ne le sont pas.

Les exposants sont en droit d'exiger des explications sur le jugement de ceux qui seront appelés à apprécier les exhibits. C'est une excellente façon de s'instruire.

Voici les dates des expositions dans le comté de Madawaska: St-Léonard (Power's Creek), 25 septembre; St-André, le 26; St-Hilaire, le 27; Lac-Baker, le 28; St-Joseph, le 1er octobre; St-Jacques, le 2; St-Hilaire, le 3; St-François, le 4; Clair, le 5.

DEUX ACCIDENTS SUR UN PONT A TROIS-PISTOLES

Un autobus et une auto tombent d'une hauteur de 40 pieds en bas du pont Harton.—Le chauffeur de l'auto se tue et plusieurs autres sont blessés.—Le Dr Armand Rioux voulant éviter le deuxième accident est précipité dans l'abîme.

Deux tragédies se sont déroulées en moins de 24 heures au pont Harton, près de Trois-Pistoles, sur la route Lévis Rimouski. Vendredi soir un autobus arachant le arde-fou et capota dans la rivière d'une hauteur de 40 pieds et samedi une automobile faisait une chute analogue après avoir précipité dans l'abîme le Dr Armand Rioux, de Trois-Pistoles, qui se trouvait sur le pont. Le bilan de la seconde tragédie est un mort et deux blessés et celui de la première six blessés.

Le premier accident s'est produit vendredi après-midi, vers cinq heures. L'autobus qui fait le service entre Rivière du Loup et Rimouski venait de s'engager sur le pont Harton, lorsque le volant cessa de fonctionner. Les roues d'avant tournèrent brusquement vers le garde-fou qu'elles emportèrent et la lourde voiture culbuta en bas du pont avec ses neuf passagers. Bien que l'autobus fit une chute de 40 pieds, personne ne fut tué. Six des occupants furent blessés plus ou moins sérieusement, mais tous sont déjà en bonne voie de rétablissement.

Le second accident a été beaucoup plus tragique encore que le premier. Samedi midi, le Dr Armand Rioux, de Trois-Pistoles, s'était rendu au pont Harton pour examiner l'endroit où la veille, il avait été appelé à donner ses soins aux victimes de l'accident d'autobus. Comme il se trouvait sur le pont, il aperçut une automobile, portant deux passagers, qui arrivait à grande allure et en bon Samaritain il voulut les avertir du danger. Malheureusement le chauffeur ne semblait pas disposé à recevoir d'avis.

Sa voiture contenait de la boisson et il prit le Dr Rioux pour un inspecteur des douanes. Au lieu de ralentir, il accéléra. L'auto arriva sur le pont à grande vitesse et le chauffeur ne put le contrôler. La machine sauta à son tour dans le précipice, mais avant le culbute, elle frappa le Dr Rioux qui fut projeté à cinq ou six pieds en l'air et précipité en bas du pont. Il tomba sur le lit rocailleux de la rivière d'une hauteur de 45 pieds et c'est un véritable miracle qu'il n'ait pas été tué.

Donat Lemelin, de Montréal, qui conduisait l'auto fut relevé inconscient et succomba alors qu'on le transportait à l'hôpital de la rivière du Loup. Son compagnon un citoyen de Québec du nom de Desrosiers, fut gravement blessé. Il souffre d'une fracture du bras de la jambe et du crâne. Le Dr Armand Rioux se soupa un nerf et deux artères du bras gauche.

L'automobile et la charge de boissons qu'elle contenait ont été confisquées par les officiers de douanes.

BENEDICTION DE PIERRE ANGULAIRE

La bénédiction de la pierre angulaire de la nouvelle église de St-François de Madawaska aura lieu dimanche le 2 septembre.

La cérémonie aura lieu dans l'après-midi à trois heures. Cette fête paroissiale ne manquera pas d'attirer un grand nombre de personnes des autres paroisses du comté qui sont invitées d'avance à se joindre aux paroissiens de St-François à cette occasion.

PETITES NOUVELLES D'UN PEU PARTOUT

DECOUVERTE

Québec, 20.—On a découvert, hier, dans le fleuve, en face de Québec, le cadavre de M. J. H. Pelletier de Fraserville, qui se noya l'hiver dernier en tombant en bas d'un bateau de la traverse.

UN PARI FATAL

Ottawa, 21.—Ayant gagé avec son compagnon qu'il pouvait traverser la rivière Ottawa à la nage, Edward N. Graves, 28 ans, a sauté du pont de la chaudière dans les rapides écumeux du pied des chutes, et s'est noyé.

UN CENTENAIRE

Charlottetown, 20.—Le centenaire de l'abbé Pitre Poirier, premier prêtre acadien ordonné dans l'île du Prince-Edouard, a été l'occasion d'une grande manifestation religieuse et nationale à Tignish. L'évêque de Charlottetown et des prêtres de toutes les parties de l'île étaient présents. La grand messe pontificale fut chantée.

LE PRINCE GEORGES

Québec, 20.—Le prince Georges, le plus jeune fils du roi d'Angleterre, est arrivé à Québec samedi, à bord de l'"Empress of Australia", du Pacifique Canadien, en route pour Vancouver, où il rejoindra son navire.

IL SE RETIRE

Ottawa, 20.—Le juge Achille Dorion, de la Cour de circuit de Montréal, a donné sa démission. Ses trente années de service sur le banc lui donnent droit à une pension de \$7,000 par année.

M. BENNETT ET M. KING

Frédéricton, N.B., 20.—M. R. B. Bennett, chef du parti conservateur fédéral a dit ici hier, au cours de son assemblée, qu'il a été surpris des déclarations faites par M. Mackenzie King durant sa tournée, puis il a répondu à ses discours en proposant l'adoption d'une politique nationale qui pourrait s'appliquer pour le grand bien et au plus grand profit des Canadiens.

Il a critiqué la politique industrielle, la politique industrielle des méthodes du parti libéral.

POUR LES PERSECUTES

Ottawa, 20.—A la demande de l'archevêque Mgr Guillaume Forges, il y a eu hier dans toutes les églises du diocèse d'Ottawa une exposition du Saint Sacrement, heures d'adoration et prière spéciales pour les catholiques persécutés au Mexique et pour le rétablissement de la paix religieuse en ce pays.

ORDINATION DE 10 PRETRES CHINOIS

Sienhsien (Chihli, Chine)—Le 9 mai sa Grandeur Mgr Lécorat conféra l'ordination sacerdotale à 10 prêtres indigènes. C'est la première fois que l'on voit une si nombreuse ordination dans ce Vicariat Apostolique. Elle l'aurait été encore davantage, si un certain nombre d'étudiants du même cours n'étaient entrés dans la Compagnie de Jésus, où ils accomplissent actuellement leur noviciat.

INCENDIE CAUSE PAR LE SOLEIL

Andover, N.-B., 18.—Les rayons du soleil, réfléchés par un miroir après avoir traversé une fenêtre, ont causé un incendie jeudi dernier dans la magasin de la D. R. Bedell Co., Ltd., marchand général. Un garage particulier fut incendié également, portant le chiffre des pertes à \$50,000.

Université St-Joseph
ST-JOSEPH, N.-B.

Rentrée le 5 septembre 1928
Inscription \$10.00

Demandes une Annuaire
Rév. H. A. Vanier, C. S. C. supérieur.

EN CANOT SUR L'OCEAN

Trois Américains tentent de traverser l'Atlantique dans une frêle embarcation — En trois semaines.

New-York, 20.—Trois jeunes New-Yorkais, M. George Van Vleck Brothers, son frère John, fils du district attorney adjoint, M. George N. Brothers, et M. Charles A. Banfield, ont quitté New-York dans l'intention de traverser l'océan Atlantique dans leur canot automobile, qui ne mesure pas plus de trente-deux pieds de longueur.

Une cinquantaine de personnes, dont la jeune femme de M. Banfield, s'étaient réunies au débarcadère du Columbia Yacht Club, pour assister au départ, qui a lieu vers midi et demi.

Les trois jeunes navigateurs espèrent atteindre l'Espagne en trois semaines, avec escale aux Bermudes et aux Açores.

S'ils réunissent dans leur tentative, ils batteront le record de Thomas Fleming Day, qui a traversé l'Atlantique, en 1912, sur un canot automobile de 35 pieds.

Leur bateau, baptisé le "Van-feld", emporte des provisions de l'eau potable, et du combustible pour une traversée de 40 jours. La provision d'essence est de 900 gallons, et le canot, bâti spécialement pour la haute mer, peut atteindre une vitesse de 6 noeuds à l'heure. En dehors des instruments de bord ordinaires, il est muni d'un radiogoniomètre qui permettra aux navigateurs de se rendre compte de leur position malgré le brouillard, par les indications qu'ils recueilleront des navires sur leur passage.

Un mât a été monté à l'avant, ce qui permettra de hisser une voile, le temps le permettant, afin d'aider le moteur ou, le cas échéant, d'y suppléer.

Confiez Vos Prescriptions Médicales à **RAYMOND BREAU** pharmacien

Un repas rafraîchissant SHREDDED WHEAT

Avec pêches tranchées, ou autres fruits frais, lait ou crème et du sucre. Essayez-le au goûter. **TRISCUIT-Gaufre de blé entier, au thé ou au café. Visiteurs invités à toutes les usines.**

L'ASSOMPTION EST CELEBRE A QUEBEC

(Suite de la page 6) plus que nos Acadiens dans la province de Québec sont considérés non seulement comme des amis mais comme des frères.

Une série de chansons du bon vieux temps et quelques danses et Jigs furent successivement exécutées par des acadiens de Québec et des environs, nous pouvions en voir de tous les âges, qui en ce jour d'allégresse se laissaient aller à cœur joie.

La célébration de la fête nationale des Acadiens à Québec laissera dans le cœur des convives présents hier soir à ce banquet le plus grand des souvenirs, et marquera dans les annales religieuses de cette paroisse une page vraiment glorieuse et sympathique envers le petit peuple de l'Acadie qui doit compter le peuple Canadien comme un frère ami sincère, un frère dévoué et un protecteur.

Après avoir vu repasser sur la scène les étapes de quelques vieilles choses de l'Acadie, les huit cent convives se dispersèrent emportant dans leurs cœurs un souvenir qui restera gravé pour longtemps et attendant de renouveler l'an prochain cette fête nationale Acadienne.

LE BARRAGE DU TEMISCOUATA

(Suite de la page 3) gravir et à descendre. Et puis il s'amuse encore—le voyageur ne peut s'en plaindre—à suivre les bords abrupts et sauvages du grand lac qui a donné son nom au comté; enfin il s'engage dans l'étroite vallée de la Madawaska. Cette rivière est québécoise à sa source et néo-brunswickoise à son embouchure.

LE BASSIN DU FLEUVE SAINT-JEAN

De ci, de là, il y a évidemment des paroisses, des villages. Mais nous ne reparlons une autre fois. Occupons-nous pour cette fois du régime des eaux. C'est ce qui intéresse d'ailleurs la "Saint-John River Storage". Le comté se trouve comme à cheval sur une chaîne de montagnes, les monts Notre-Dame, qui, partis de Gaspésie, longent le fleuve jusqu'aux environs de Lévis et se dirigent ensuite vers le sud et vont s'esouder aux Alleghans.

Le Temiscouata a donc deux versants, l'un tout étroit, le versant Laurentien, et l'autre, beaucoup plus étendu qui s'écoule dans le fleuve Saint-Jean et, par lui, dans la baie de Fundy. La ligne de partage des eaux suit approximativement le Saint-Laurent et s'en éloigne peu. Les rivières du Loup, Verte et Trois-Pistoles apportent vers le nord un maigre tribut. L'autre versant draine à peu près toutes ses eaux vers le lac Temiscouata—en langue maléchite ou en langue mic-mac ce mot veut dire: c'est profond partout. En effet la profondeur moyenne du lac est de 200 pieds. C'est un magnifique réservoir naturel long de vingt-huit milles, large de deux tout entouré de collines qui atteignent jusqu'à 550 pieds et qui plongent à pic dans ses eaux. Celles-ci se déchargent dans le Saint-Jean par le canal de la Madawaska.

C'est tout ce versant sud, le lac Temiscouata et ses tributaires, le pays qu'ils arrosent, qui devient le domaine de la "Saint-John River Storage Company". Les deux principales rivières québécoises qui iront porter leur

tribut liquide et régularisé à l'usine du Grand-Saut en passant par le Saint-Jean, coulent dans le Temiscouata; ce sont la Madawaska dont nous avons déjà parlé, le décharge du grand lac Temiscouata, et la rivière St-François, alimentée par deux nappes d'eau moins étendues, les lacs Pohénégamook et Beau. Le premier est situé entièrement dans le comté de Kamouraska et l'autre, de même que la rivière Saint-François du reste sert de frontière entre le Temiscouata et le Maine.

LE MAINE A REFUSE. Barrages et éclusage sur la Saint-François ne pourront se faire immédiatement, s'ils se font jamais, parce que le territoire du Maine est concerné de cet Etat a refusé de se rendre à la demande du gouvernement du Nouveau-Brunswick et, plus tard, à celle de la "Saint-John River Storage". Le Maine n'autoriserait des travaux pour régulariser le débit de ses rivières qui coulent dans le bassin du Saint-Jean que si on lui concédait en retour la moitié de l'énergie électrique qui sera produite au Grand-Saut. Cette condition a été jugée inacceptable.

D'après les calculs d'ingénieurs, le Maine ne fournit pourtant que 3 pour cent des eaux du Saint-Jean. Le Québec en fournit bien davantage, 60 pour cent et, en compensation des concessions qu'il a faites, il n'exige de 5,000 des 160,000 chevaux-vapeurs, que l'on entend générer au Grand-Saut. Encore faut-il ajouter que ces 5,000 chevaux-vapeur ne lui seront pas livrés à domicile mais qu'il devra en payer le coût de transmission.

Les gens des Etats-Unis sont donc moins obligés et moins généreux que nous quand il s'agit d'aliéner leurs ressources naturelles. Si tel exemple pouvait nous faire comprendre!

Emile BENOIST. (A suivre.)

Achetez les Marchandises ANNONCEES Comparez et Choisissez.

MORTGAGE SALE

To the Heirs-at-law and next of kin of the late Octave Long of the Parish of Clair, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, Farmer, deceased, and to ALL others whom it may concern:— Notice is hereby given that under and by virtue of a Power of Sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the Fourteenth day of May, A.

D., 1920, and made between Octave Long as of the Parish of Clair in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, Farmer, (now deceased) and Victoria, His wife, (not deceased), of the first part; and Modeste Levesque of the Parish of Baker Lake, in the County and Province aforesaid wife of Joseph Levesque, of the Second Part and registered in the Office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska, in Book "Z-2" as number 20567, on pages 359-363 both inclusive, there will be, for the purpose of satisfying the money secured by the said Indenture of Mortgage, default having been made in the payment of the same be sold at Public Auction in front of the Court House, in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, on Wednesday, the twenty-fourth day of October next, at the hour of eleven o'clock in the forenoon, the lands and premises mentioned and described in the said Indenture of Mortgage, as follows:



IL REND LA VIE PLUS DOUCE

Manger trop — un régime trop riche — ou trop fumer. Beaucoup de choses rendent l'estomac acide, mais une seule peut la corriger rapidement. Le Lait de Magnésie Phillips rendra alcalin l'acide. Prenez une cuillerée de cette plaisante préparation et le système s'adoucit aussitôt.

Phillips est toujours prêt à enlever les malaises d'avoir trop mangé; il corrige l'acidité, il neutralise la nicotine. Rappelez-vous ceci pour votre propre confort; pour ceux qui vous entourent. Recommandé par les médecins, mais ils disent toujours Phillips. N'achetez pas autre chose en attendant les mêmes résultats.

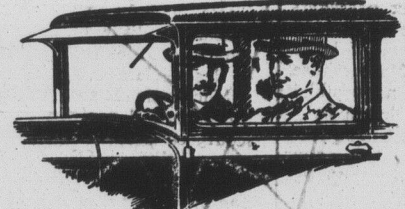
PHILLIPS Milk of Magnesia

"All that certain lot, piece or parcel of land and premises situated, lying and being in the Parish of Clair, aforesaid, and bounded as follows: to-wit: On the north-eastern side by the Third Tier; on the north-western side by the lot number 37 granted to Thomas F. Long and now owned and occupied by one Joseph Heroux; on the south-western side by a reserved road, and on the southeastern side by Lot Number 33 occupied by John P. Long; Containing one hundred acres, more or less, and distinguished as Lot Number 35, in the Tier 4, South-West of Baker-Lake."

Together with all buildings and improvements thereon and the privileges and appurtenances thereto belonging or in any manner appertaining.

Dated the Fourteenth day of August, A. D., 1928.
Modeste Levesque, Mortgagee.
Max. D. Cormier, Solicitor for Mortgagee.
9fs—23 août.

Comme des Milliers d'Autres, VOUS SEREZ GAGNE VOUS AUSSI



VOUS serez gagnés par la gracieuse beauté des carrosseries Fisher... par l'incomparable performance de la voiture... par sa vitesse, son accélération et son confort... comme des milliers d'autres l'ont été avant vous, vous serez gagnés par le merveilleux Oldsmobile.

Il a fallu 1,777,000 milles de sérieux essais sur les pistes de la General Motors—de longues années de recherches scientifiques et d'expériences dans les laboratoires—pour gagner ces innombrables admirateurs... pour placer l'Oldsmobile deux années en avant de ses concurrents au point de vue du style et de la perfection mécanique.

Toutes les caractéristiques des autos modernes se retrouvent dans le merveilleux Oldsmobile! Les carrosseries Fisher, faites de bois et d'acier de choix, possèdent la solidité et la souplesse requises pour assurer le confort et la sécurité sur la route. Quatre amortisseurs hydrauliques Lovejoy, un châssis parfaitement isolé, des intérieurs silencieux, achèvent de donner à cette voiture les avantages recherchés aujourd'hui par ceux qui savent apprécier le parfait confort.

Le nouvel Oldsmobile peut accélérer de 5 à 25 milles en 8 1/2 secondes, en grande vitesse, et ses freins énergiques sur les quatre roues assurent toute la sécurité voulue dans les cas d'urgence. Conduisez vous-même cet auto; remarquez-en la souplesse, la puissance et la flexibilité. Observez le fonctionnement du nouveau moteur de 55 chevaux, avec tête de cylindres G.M.R. sur ses six cylindres. Notez les nombreuses caractéristiques nouvelles qu'il comporte. Et ensuite, comme les autres, vous serez aussi gagnés!

SEDAN 2 PORTES \$1165

A L'USINE, OSHTAWA. Tous les gouvernements et tous les particuliers en plus. Le mode de paiement offert G.M.A.C. propre à la General Motors, vous offre de précieux avantages pour l'achat de votre Oldsmobile à termes. 9-19-28

J. CLARK & SON LTD. Edmundston, N.-B.

OLDSMOBILE LA VOITURE SUPERBE A BAS PRIX



OUI, ENTREZ A NOTRE SALON de BARBIER

M. J. Whitehouse, barbier expert de Chatham, est maintenant à votre service avec "clipper électrique", peigne et ciseaux pour vous donner complètement satisfaction: Shampoo, barbe coupe de cheveux et mas sage.

POOL ROOM—CREME A LA GLACE LIQUEURS DOUCES SHOE-SHINE

BEAUTY PARLOR Mlle Lozina Daigle, prop. Les dames et demoiselles sont cordialement invitées. 50 sous par appointment. Téléphone: à 80-62.

Maurice Castonguay BARBIER Edifice Hôtel Ringette, En face du C. N. R.

Profitez des... Bonnes Routes du NOUVEAU-BRUNSWICK!

QUARTOUT dans le Nouveau-Brunswick, de bonnes routes conduisent à de jolis paysages. Dans quelques temps la verdure de l'été se changera en un rouge resplendissant, puis passera au jaune d'or et au cuivre brun. Les récoltes seront presque toutes engrangées et les travaux de l'été terminés. Ce sera ensuite le temps de visiter les Expositions d'automne. Vous y rencontrerez les vieux amis, vous en ferez de nouveaux, vous vous créerez des rapports valables en affaires, et vous vous instruirez en examinant les exhibits, tout en vous amusant.

Les nombreux milles de chemins améliorés vous feront réaliser l'immensité du problème d'entretenir ces routes en bon état, et la somme d'argent et de travail nécessaire pour leur construction et leur réparation.

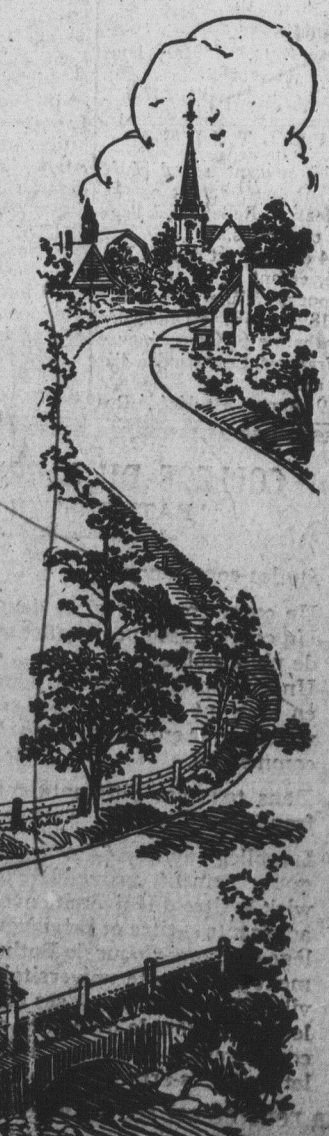
Cependant leur beauté est perdue à celui qui voyage rapidement dans la campagne. Il n'a pas le temps d'examiner les beautés de la nature et les routes qui se détachent du grand chemin; son intérêt est pris par le velocimètre plus que par les paysages.

Dans cette série d'annonces (dont celle-ci est la dernière) qui a été publiée par le Département des Travaux Publics nous avons démontré que les routes propriété du peuple et qu'elles doivent être employées décentement. L'excès de vitesse détruit la surface des routes; le surchargement des véhicules brise les fondations.

Nos dernières demandes pour cette année sont: (1)—Conduisez avec prudence et évitez le danger. (2)—Protégez la surface et vous protégerez ainsi la route.

DEPARTEMENT DES TRAVAUX PUBLICS DU NOUVEAU-BRUNSWICK

HON. D. A. STEWART, ministre B. H. KINGHORN, sous-ministre et Ingénieur en Chef de la Voirie.



—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration.

L'Entretien des Rues

Le département des Travaux Publics de notre province constate le mauvais état de ses routes cherche un moyen pour maintenir la surface en bonne condition. — La ville ne devrait-elle pas suivre cet exemple pour nos rues?

Le gouvernement de la province est à étudier les meilleurs moyens à prendre pour la construction efficace des routes de la province et surtout leur bon entretien. Le fait est incontestable, les routes de la province sont en très mauvaise condition. Les touristes qui nous visitent et ceux de chez nous qui voyagent ne peuvent s'empêcher de le dire. C'est probablement les nombreuses plaintes qui ont éveillé l'attention du ministre des Travaux Publics sur le mauvais état de nos routes, car les annonces que son département publie depuis quelques mois et au bas desquelles apparaît le nom de M. Stewart, disent avec assurance que notre province est dotée d'une voirie modèle. L'annonce vaut beaucoup pour attirer les étrangers, mais encore faut-elle qu'elle ne les désappointe pas. "It pays to advertise if you can deliver the goods" disent avec justesse les américains.

Et ceci pour se demander si les autorités de la ville d'Edmundston ne feraient pas bien de suivre l'exemple du gouvernement, d'étudier sérieusement cette question de l'entretien de rues de la ville, quant à la protection de la surface et au contrôle de la poussière.

Les méthodes simples et peu coûteuses d'installation sont parfois celles qui coûtent le plus cher à la longue. Pour abattre la poussière il ne semble pas y avoir de méthode plus simple et plus efficace que l'arrosage à l'eau. Cependant il est facile de constater que ce procédé a été négligé à nos rues. La surface a été lavée, la terre a été entraînée dans les rigoles et dans les égouts au point que les promeneurs en automobile ont l'impression de rouler sur une "planche à laver".

Il faudra de grosses dépenses pour refaire la surface de nos rues et ce qui a semblé être peu coûteux au début, sera très dispendieux en somme. Il y a aussi un autre danger connu, celui-là, des autorités de la ville. L'eau entraîne librement une grande quantité de sable dans les égouts, lequel s'y accumulera au point d'emplir les tuyaux ou tout au moins les obstruera partiellement et rendra la circulation lente et difficile.

Il faudra alors enlever ces tuyaux et les vider, opération encore très dispendieuse.

La confection et l'entretien des rues d'une ville demande des connaissances chez ceux qui en ont charge. Il ne suffit pas d'être élu échevin et choisi membre du comité des chemins pour devenir compétent. Il n'est pas donné à chacun de connaître comment faire un bon chemin et surtout comment en entretenir la surface. Ce sont des connaissances qui s'acquiescent par l'étude et l'expérience. Le problème des rues n'est plus ce qu'il était il y a dix ou quinze ans. La circulation intense des automobiles l'a changé. Il faut suivre ce mouvement et changer de méthodes.

Celui qui a charge des chemins doit connaître son affaire tout comme celui qui a la direction du service électrique. Si le département des Travaux publics provincial attribue le mauvais état des routes à l'incompétence de ses employés, ne pouvons-nous pas dire la même chose pour les rues de la ville. Aucun échevin, quel qu'il soit, pas plus ceux que nous avons au conseil de ville maintenant que ceux qui les ont précédés ou les suivront, n'a les qualifications requises pour accomplir sur nos rues un travail économique et durable. Les uns peuvent avoir parfois plus d'aptitude que les autres pour ce genre de travail, mais le résultat est toujours le même. Ce qui semble coûter peu au début, coûte très cher à la fin. L'incompétence a sa place nulle part, même lorsqu'elle est offerte gratuitement.

Il n'appartient pas aux échevins de diriger les travaux publics d'une ville. Ils doivent en surveiller l'exécution après s'être assurés, les services d'un homme compétent dont les connaissances lui permettent de prendre les responsabilités. Le service des rues de la ville devrait avoir son chef, un homme bien qualifié, comme on a au service d'électricité, un homme qui demeurerait lors même des changements anguels chez les membres du conseil.

Les rues de notre ville, par leur grande étendue, offrent un problème qui mérite toute l'attention, et une attention immédiate de la part de nos édiles. Les citoyens de la ville veulent de bons chemins, et les étrangers jugent une ville par ses chemins. C'est la première chose qu'ils remarqueront en y entrant, c'est la première impression, celle qui demeure.

Jaspard BOUCHER.

L'égalité politique confond les hommes mais ne les rapproche pas. Le même train les emporte à travers la vie pour la même destination mais en compartiments distincts de première, deuxième et troisième classe.

Il y a, dans l'homme qui sent, plus de puissance pour la souffrance que pour la joie et c'est la

grande iniquité de la destinée si nous la limitons à ce que nous voyons.

Beaucoup d'hommes sont moins attentifs au choix de leurs amis qu'à l'arrangement de leur toilette.

La grande misère du cœur est de ne pas mourir où il est attaché.

Les Barrages du Temiscouata

—III—

Une visite du pays, après l'avoir situé pour le bénéfice de ceux qui ignorent la géographie — Deux versants: le plus grand devient le domaine de la "Saint John River Storage Company".

LE DEBAT A OTTAWA

C'est donc au point de vue légal que M. Pouliot avec le concours de quelques autres députés, a surtout attaqué le bill qui était présenté à Ottawa. Il a prétendu que cette mesure extraordinaire posait une question constitutionnelle. Nous résumons ses arguments:

La loi constitutive de 1867 définit les pouvoirs respectifs du parlement fédéral et des législatures locales. Celles-ci n'ont aucune juridiction sur les travaux qui peuvent être entrepris pour réunir une province à une autre ou sur les travaux qui s'étendent sur le territoire d'une autre province.

C'est précisément le cas des barrages que l'on veut établir dans la province de Québec pour régulariser le débit des eaux qui vont à l'usine électrique du Grand-Sault, au Nouveau-Brunswick.

La Législature de Québec avait le droit d'adopter les deux lois de 1925 et 1927 ou elle ne l'avait pas. Si elle avait ce droit, il n'est pas nécessaire que le parlement fédéral ratifie, confirme ce qu'elle a fait. Si elle a outrepassé ses droits, sa législation ne vaut rien et le parlement fédéral ne peut lui donner un blanc-seing qui lui donne les deux lois. Celles-ci sont alors inexistantes et le parlement fédéral est impuissant à donner la vie à ce qui n'existe pas.

M. Woodworth, qui prit part à ce débat, disait de façon plus pittoresque que le bill en question demandait simplement au parlement fédéral de reconnaître un droit d'héritage à un enfant illégitime et mort-né.

M. William Irvine, député progressiste de Wetsaskiwing, Saskatchewan, fit remarquer que le parlement était appelé à confirmer purement et simplement une mesure de la Législature de Québec, sans avoir la chance d'étudier ces mêmes mesures au mérite non plus que d'y rien changer. C'était bien le cas.

Il y eut un amendement de M. Pouliot pour que toute l'affaire fut référée à la Cour suprême et il fallut voter. M. Pouliot n'eut l'appui que d'un groupe de députés de l'Ouest et l'amendement fut rejeté. Du même coup le bill de ratification était adopté. Le parlement fédéral avait-il d'ailleurs à s'inquiéter plus des régions de colonisation de la province de Québec que du gouvernement? Il n'a rien donné que la province de Québec n'eût déjà donné elle-même.

En "aura-t-il est le ressort du parlement du Canada" — formule qui laisse la porte ouverte à toutes sortes de litiges — les deux lois de la Législature de Québec et relatives aux barrages du Temiscouata se trouvent confirmées par l'autorité fédérale.

Le bill de confirmation stipule cependant que la "Saint-John River Storage Company" reste soumise aux dispositions de la loi des compagnies, de Québec et qu'elle pourra exproprier les chemins de fer dans tout le territoire qui devient pour ainsi dire son domaine.

De ces deux choses, à l'occasion, nous aurons à reparler.

Les deux premiers articles de cette enquête ont indiqué par quelle tribologie législative — deux bills à Québec et un bill à Ottawa — celui-ci venant confirmer ceux-là — la validité pouvait laisser subsister des doutes — l'"International Paper" se trouve à posséder maintenant un fief de plus dans la province de Québec. C'est comme la dote de la plus jeune de ses filles: la "Saint-John River Storage Company".

On a vu comment celle-ci, née au lendemain d'une élection qui permit à M. Baxter et à ses partisans conservateurs de prendre le pouvoir à Frédéricton, est de

venue rapidement héritière des droits qui avaient d'abord été consentis par la province de Québec à la province du Nouveau-Brunswick: comment cette compagnie a même réussi tout de suite à faire augmenter les droits en question.

L'appétit est vorace dans la famille de l'"International Paper". Ayant pris connaissance de l'affaire sous son aspect légal, a-t-il fait sommairement la revue des lois qui autorisent le "Saint-John River Storage" à inciter, par un système de barrages et d'écluses, le territoire qu'il lui faudra dans la province de Québec pour assurer une suffisante et permanente réserve d'eau à son usine hydro-électrique du Grand-Sault, au Nouveau-Brunswick, il est temps que le lecteur entreprenne la visite du pays qui sera affecté. C'est le meilleur moyen de bien comprendre toute l'affaire. Par ailleurs le voyage ne manque pas d'être intéressant, car il s'agit d'une région-très pittoresque. La "Saint-John River Storage Company" n'y a encore rien changé.

LA VISITE DU PAYS
Le gouvernement de Québec a taillé le fief de cette compagnie à même les trois comtés de Kamouraska, de Temiscouata et de Rivoult, mais c'est le Temiscouata qui aura d'abord le plus à souffrir du nouvel état de choses. Les premiers barrages seront établis sur son territoire et c'est là que commencent les inondations. Notre enquête s'est donc faite principalement dans cette région du Temiscouata et nous l'avons complétée par une visite à l'usine hydro-électrique du Grand-Sault, cause première des autres travaux que l'on projette d'entreprendre.

Surfaite ou non, les Montréalais ont la triste réputation de ne pas connaître la géographie de leur province d'ignorer surtout la géographie de cet immense pays qu'est le bas Saint-Laurent. Il est même des gens malins — tout en habitant Montréal, ils ne manquent jamais une occasion de se vanter d'être très ailleurs — qui prétendent qu'un Montréalais sur deux est incapable, par exemple, de situer convenablement Rimouski et Chicoutimi.

Mettons que ça soit vrai et, pour ce qui n'en ignore, disons que le comté de Temiscouata est situé dans le bas du fleuve c'est-à-dire qu'il a front sur le Saint-Laurent, une quarantaine de milles, de Notre-Dame du Portage, jusqu'à la paroisse des Trois-Pistoles. Son territoire forme ensuite une espèce de rectangle irrégulier, dans la direction sud-est. Il atteint ainsi, à l'autre bout de sa longueur, environ soixante milles, le Nouveau-Brunswick et l'Etat du Maine. Il est flanqué en amont, par le comté de Kamouraska et, en aval, par celui de Rimouski. Pour mieux situer encore le Temiscouata, ajoutons que son chef-lieu, l'île-à-la-Croix, est, à sa vraie capitale, la ville de la Rivière du Loup, sont sis sur la rive sud du Saint-Laurent, à cent et quelque vingt ou trente milles plus bas que Québec.

De Montréal — c'est le moyen le plus facile de voyager — le Canadien National nous conduit à la Rivière du Loup en huit petites heures. Si l'on tient à voir tout le pays, un autre chemin de fer, le Temiscouata Railway, part de cette ville pour traverser le comté dans sa longueur. L'indicateur ferroviaire prétend que la distance est de 81 milles 5-10 entre la Rivière du Loup et Edmundston, petit centre industriel qui se trouve à l'entrée du Nouveau-Brunswick. Le rail comme de raison, ne suit pas la ligne droite. Il se tortille tout le long du chemin, car il y a de rudes pentes à

(Suite à la page 2)

PAR DEVANT NOTAIRE

Ce vingt-neuvième jour de juillet mil neuf cent vingt-huit, par devant moi, Maître Cupidon, notaire public au pays des rêves, ont comparu la dite demoiselle Monbelange, future conjointe pour la première part, et le dit monsieur Botrésaur, futur conjoint pour la seconde part, aux fins suivantes, savoir:

Attendu qu'après une infinité de soupirs, de baisers échangés derrière les portes et de promesses au clair de lune, ces deux parties en présence ont décidé l'entrée dans le conjugal, elles ont agréé préalablement que:

Art. 1—La première part s'engage à tenir sa maison propre et à faire cuire les repas aux heures convenables.

Art. 2—A ne pas passer une partie de sa journée sur le seuil de sa porte à tenir des commérages avec les voisins.

Art. 3—A ne jamais raconter à la futur ebelle-mère du futur conjoint, ce qui se passe dans son ménage.

Art. 4—A ne pas parcourir les magasins pour y dépenser l'argent de son mari en achetant inutilement des objets inutiles.

Art. 5—A ne pas bouder parce que son mari aura oublié de l'embrasser en partant pour son travail ou en revenant.

Art. 6—A ne pas se mettre en colère plus d'une fois par semaine et pour plus longtemps que cinq minutes.

Art. 7—A ne pas pleurnicher pour des riens et montrer autant que possible une figure souriante.

De son côté la seconde part s'engage:

Art. 1—A avoir autant de respect, de politesse et d'attention pour son épouse qu'il en aura pour sa fiancée.

Art. 2—A ne pas la délaisser chaque soir pour le club, se rappelant qu'avant son mariage il aurait pu demeurer continuellement à ses côtés.

Art. 3—A ne pas faire de scène parce que le potage aura brûlé par accident.

Art. 4—A ne pas bouleverser en jurant tous les tiroirs d'un meuble pour y trouver un mouchoir ou un bouton de collet.

Art. 5—A ne pas cracher sur le parquet ou jeter sur les tapis, la cendre de son cigare.

Art. 6—A ne pas dépenser son argent dans les buvettes et rentrer gris tous les soirs de paye.

Art. 7—A aider son épouse dans les soins du ménage, si ses moyens ne lui permettent pas d'avoir des domestiques.

La première et seconde parties des dites parties contractantes ayant promis d'un consentement mutuel de s'en tenir aux articles énumérés dans le présent acte nous avons souhaité le bonheur et beaucoup d'enfants et avons apposé notre signature.

NOTRE COURRIER

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

M. le directeur, "Le Madawaska", Edmundston, N.-B.

Dans votre journal du 16 aout, M. le curé de Baker-Brook me fait l'honneur d'une longue, longue lettre. Certes, si M. le curé sait écrire des articles dihyrambiques, il sait aussi manier la diatribe.

Je n'ai pas l'intention d'entrer en polémique avec M. le curé; le terrain est trop glissant. Cependant je crois devoir relever quelques-unes de ses affirmations.

Sa lettre pulule d'insinuations malveillantes à l'endroit des curés qui s'excuse. Il semble bien au courant de mes affaires person-

L'EPARGNE ELEVEE AU RANG DE DEESSE

—Où ça? Pas dans notre province?—

—Grands dieux, non! Dans l'ancienne Grèce. En cherchant des "tuyaux" pour une Histoire de la Prévoyance à travers les âges j'ai constaté, en effet, qu'il y a 2216 ans, soit 288 avant notre ère, les Phocéiens avaient élevé, dans le temple de Delphes, une statue de bronze à la Minerve Prévoyance. C'est, jusqu'ici, le fait le plus ancien que j'ai pu tirer de l'oubli.

Faut-il croire qu'ce nouveau culte ne fut que platonique? Non pas; car je lis, dans Théophraste, auteur du temps, qu'il y avait chez les Athéniens et dans les autres Etats de la Grèce, des associations des associations ayant une Bourse commune, que leurs membres alimentaient par le paiement d'une cotisation mensuelle. Le produit de ces cotisations était destiné à donner des secours à ceux d'entre eux qui avaient été atteints par une adversité quelconque.

C'est, en principe, nos mutuelles de prévoyance actuelles, telle que la Caisse Nationale d'Économie. Notre première Société de Rentes Viagères, fondée en 1899 grâce au patriotisme pratique de la S.-J.-Baptiste de Montréal, a effectivement pour but de permettre à nos célibataires, jeunes ménages, familles nombreuses de s'assurer l'aisance jusqu'à la mort, soit contre tout revers de fortune, soit, lorsque possible, pour qu'ils puissent reconstruire la terrible échance des forces manquant sans retour.

Roger de VERNAY.

elles. Il m'invite à prendre plus d'assurances dans l'Assomption. Or l'Assomption ne prend de risque que pour \$2000, par personne et je suis assuré dans cette société au montant de \$2000. J'ai le l'assurance en effet dans la Mutual Life of Canada, mais j'en ai aussi dans la "Sauvegarde" et "L'Union St-Joseph."

M. le curé n'admet pas que c'est de bon patriotisme que d'encourager les gens à garder leurs économies chez eux, en prenant de l'assurance dans une société dont les revenus vont pour des oeuvres nationales. C'est son affaire mais il nous permettra, avec beaucoup de sociologues, de différer d'opinion avec lui.

L'insinuation que nous parlons de patriotisme dans l'Assomption pour faire tomber l'argent des pauvres gens dans la poche de quelques intéressés se qualifie d'elle-même. Je m'insiste pas.

J'apprendrai aussi à M. le curé de Baker-Brook que depuis le mois d'octobre 1926, le président-général actuel a parcouru le comté de Madawaska dans tous ses sens, a fourni son auto et payé toutes les dépenses, consacré son temps tout aussi précieux, au point de vue financier s'entend, que celui de n'importe qui et n'a jamais fait payer un sou de dépenses à la Société l'Assomption. Je lui ferai remarquer aussi qu'au mois d'octobre 1926 nous n'avions guère plus de 200 membres dans tout le comté de Madawaska et que nous en avons maintenant au delà de 1000.

Maintenant, que M. le curé soit sans crainte, nous ne méconnaissons ni son activité, ni ses oeuvres, ni ses talents. La grande générosité des paroissiens de Baker-Brook, nous l'apprécions à sa juste valeur, comme d'ailleurs celle de St-Hilaire, de Ste-Anne, de la Rivière-Verte et d'autres paroisses encore.

Mais n'insistons pas; s'il fallait mettre les points sur tous les i, nous n'en finirions pas.

Merci, M. le directeur, pour l'espace que vous m'avez bien voulu m'accorder.

Dr A.-M. Sormany, président-général, La Société l'Assomption.

Confiez Vos Prescriptions Médicales à RAYMOND BÉAU pharmacien



LISEZ BIEN LES PETITES ANNONCES

A VENDRE TERRAINS A VENDRE Deux Terrains, 50 pieds carrés chacun, situés près des Tanks, à vendre à bonnes conditions pour un prompt acheteur. S'adresser à Ernest Saindon, Rivière-du-Loup, Station, P. Q. 584-8fs-28j.

AVIS PUBLIC J'avertis le public, marchands et autres, qu'à partir du 20 juillet, je ne suis en aucune façon responsable des dettes contractées en mon nom par ma femme et mes enfants. Hubald T. MARTIN, Ste-Anne-de-Madawaska, N. B. 600-8fs-26jt.

A VENDRE Deux engins à gazoline: un à 4 forces "International" et l'autre à 6 forces "Plessisville", à vendre à bonnes conditions. S'adresser à Pat. DAIGLE, chef feu à O. DAIGLE, Verret Office, Edmundston, N.-B. 615-2fs-23a.

La Saucisse "DAIGLE" Est Faite Tous Les Jours

Edmundston Welding SHOP Sur la rue de l'Eglise, soufure de toutes sortes à l'oxy-acétylene. Travail garanti. ST-PIERRE FRERES Edmundston, N.-B. 584-21-juin à 27 sept.

A VENDRE

Une manufacture de portes et chassis et de tous ouvrages de finition de maison et d'église, avec résidence et dépendances, y compris tout l'outillage du moulin, engin à vapeur de 25 c.v., et engin à gazoline de 12 c.v., planer, mortaiseuse, scie à ruban, sableuse, machine à façonner, etc. Située à Rivière-Bleue, P.Q., dans un bon centre où il se fait des constructions nouvelles. Vraie aubaine pour un prompt acheteur. Pour renseignements complets et prix, s'adresser à ARSENE GAGNON, Rivière-Bleue, Co., Témiscouata, P. Q. 4fs-9a.

A VENDRE

Une maison comprenant trois loyers, un magasin et un grand hangar, située près de l'école, du moulin et de l'église. A vendre à très bon marché. S'adresser à Dave Bouchard, Edmundston, N. B. 595-26jt. j.n.o.

INSTITUTRICE DEMANDEE

On demande une institutrice avec diplôme de troisième classe, parlant anglais et français, pour engagement immédiat. S'adresser à Marial Dubé, secrétaire, St-QUENTIN, N.-B. 633-2fs-23a.

INSTITUTRICE

Institutrice de deuxième classe, enseignant le français et l'anglais, quatre ans d'expérience, désire position. S'adresser au Madawaska. 607-1f-23a.

A VENDRE

Maison avec magasin, située dans le village de Ste-Rose-à-Degé. Bonnes conditions pour un prompt acheteur. S'adresser à Mme A. D. LEVESQUE, casier postal 377, Edmundston, N.-B. 615-3fs-9a.

BOIS SEC A VENDRE

Bon bois de chauffage, séché sous hangar. Livraison à domicile. S'adresser à Freddy MORNEAULT, boucher. Tel.: 17-73, St-Jacques, N.B. 618-3fs-9a.

NOTRE FEUILLETON GASTON CHAMBRUN Grand Roman Canadien Inédit Par J.-F. SIMON Tous droits réservés. 1926, par Edouard Garand, 152, Ste-Elisabeth, Montréal, P. Q., où l'on peut se procurer ces volumes au prix de 25c. par la maille 30c.

No. 30- (Suite)

Sur l'autre rive, bientôt, par intervalles, ils perçurent dans le lointain, la chanson des grelots et des clochettes, parmi les grincements des carrioles sur la neige durcie, se mêlant aux "dang dong" des clochers que la froide bise apportait par volées intermittentes. Des rangs les plus reculés, parents et amis arrivant en hâte pour la douce veillée de Noël en attendant la messe de minuit.

En dépit de la saison on sent que la nature est en fête. Les refrains angéliques semblent flotter dans les airs et ce sont eux que redisent ensemble les deux jeunes filles, blotties l'une contre l'autre, transies de froid mais joyeuses quand même; puis dans un cœur à cœur intime les deux amis échangent leurs rêves d'avenir, évoquant les sourires des êtres chers et dans ce cadre sévère, mais grandiose, leurs âmes chrétiennes éprises d'idéal, fuient vers la voûte étoilée, plongeant dans l'infini des cieux à la rencontre des anges entonnant le céleste cantique: "Gloria in excelsis Deo et in terra pax..."

L'inquiétude commença à poindre à Saint-Lazare. —Sept heures, passées, fit tancer Céline en regardant l'horloge d'un air soucieux, et nul tintement dans le chemin des "ébouillis" sans doute, la tempête les aura retardés, ou bien ils n'auront pu venir pour raison de maladie... Comment allons-nous faire?... —Dis, Maman!... à quelle heure vient ma tante Zeanne?... répétait peut-être pour la dixième fois Henriette, la plus jeune de la famille: mot d'enfant terrible, dont la réponse est aussi souvent complexe que la question est simple. La mère l'esquiva en disant: —Ella a dû rencontrer Santa Claus en chemin et tous deux attendent sans doute que les enfants soient couchés et dorment pour remplir leurs bas et leurs bottines de bébélles et de bonbons.

L'argument fu taussi décisif qu'efficace; du coup, trois des petits frères et sœurs d'Henriette mirent son exemple et en quelques instants furent au lit, livrant bas et chaussures aux libéralités des visiteurs prompts. Déjà le grande salle commençait à se remplir de parents et de voisins venus pour la veillée, quand Pierre, le pûné de la famille ouvrit brusquement la porte et s'écria tout joyeux: —Les voici qui arrivent! D'un même mouvement instinctif, tous les visages se tournèrent vers l'enfant, tandis que des lèvres de Tante Céline s'échappèrent: "Dieu soit béni!" coutumière aux âmes francièrement chrétiennes.

Déjà sa lanterne à la main, "l'homme engagé" se préparait à déceler les chevaux, quand une vive protestation du conducteur vint piquer l'attention générale. Entre temps Marie-Jeanne s'était jetée dans les bras de sa tante; puis, bientôt attendrie par le portait vivant de sa mère disparue, elle eut mille peines à refouler ses larmes et à maîtriser son émotion. Se débattant aux remerciements comme aux pressantes invitations qui lui furent faites, le père Boudreau était reparti en toute hâte, impatient de rejoindre les siens, estimant non sans raison les joies de la famille préférables à toutes celles de l'extérieur.

Avec une franchise et cordiale simplicité, la jeune fille salua chacune des personnes de la maison, puis présent sa fidèle compagnie et amis. Alors, moitié souriante, moitié surprise, Tante Céline d'ajouter: —Nous voici avec deux marraînes et sans parrains!... Jeanne aussitôt excusa l'absence de Monsieur Richstone, fit part de leurs profonds regrets et à tous, donna l'assurance des plus cordiales sympathies de son généreux protecteur. Ayant mis en relief l'obligation qu'elle avait à sa vaillante amie, elle monta à la chambre où reposaient les enfants. De la main, écartant les blancs rideaux qui voilaient la mignonne tête blonde enroulée dans les dentelles de l'oreiller, discrètement elle déposa un baiser sur le front de celle que bientôt elle nommerait sa "filleule". —Cependant, insista le chef de la famille, il nous faut un parrain! —Un parrain?... reprit plaisamment Gendron, le plus proche voisin, du deuxième rang, mais voici Lorenzo, voilà Florent Gosselin, puis l'oncle Pamphile, tous de braves et de beaux hommes, qui seront heureux et fiers de donner le bras à une aussi charmante marraine.



LA PLUPART des gens connaissent cet antidote absolu contre la douleur, mais la-t-on soin de spécifier le nom Bayer quand on l'achète? Jetez-vous toujours un regard sur la boîte pour y trouver le nom Bayer... et le mot genuine "authentique" écrit en rouge? Sans cela, ce ne peut être le produit authentique de Bayer! Il y en a toujours dans les pharmacies, avec le mode d'emploi éprouvé inséré dans chaque boîte:



Aspirin is a trade mark registered in Canada



Suivant!

A VOUS, monsieur! Une bonne chaise et un barbier d'expérience vous attendent — avec clipper électrique ou peigne et ciseaux — pour vous donner la coupe la plus belle que vous ayez jamais eue. Shampoo, barbe et message aussi, si vous le désirez!

Salon Paul Paul Soucy, prop. Voisin des théâtres.

ET JE TE DIRAI

Dis-moi de quel côté tu regardes, et je te dirai ce qui te fait envie. Dis-moi ce que tu ne dis pas, et je te dirai ce que tu redoutes. Dis-moi de quoi tu te plains, et je te dirai ce que tu vauds. Dis-moi ce que tu lis, et je te dirai ce que tu sais. Dis-moi à quoi tu penses quand tu es seule, et je te dirai ton point faible. Dis-moi qui tu hais, et je te dirai qui tu déhais. Dis-moi qui tu loues et je te dirai si tu es sotté ou sensée. Dis-moi de quoi tu te vantes et je te dirai ce qui te manque. Dis-moi tes opinions et je te dirai tes passions. Dis-moi les spectacles que tu aimes et je te dirai les fautes que tu commets. Dis-moi qui tu méprises, et je te dirai qui tu jalouses.

Mais déjà Monsieur Richstone abordait Alphée et le forçait à quelques sortes à l'écouter. —Un mot seulement, Chambrun! Aurais-tu refusé pour bru, celle que je t'offre, si elle eût apporté une fortune semblable à celle d'Au-rélie?

Alphée haussa les épaules. —La belle question! Va-tu me recommencer un sermon sur le mépris des richesses! La seule cause qui e fait écarter la fille de Pauline Bellaire, est sa pauvreté, j'en conviens; mais c'est suffisant. Je ne veux pas marier mon fils avec la misère. Fortunée, ta protégée serait la bienvenue chez nous. Par malheur elle n'a rien ou à peu près. —Ne t'inquiète pas de ces choses... commença Monsieur Richstone. —L'autre riposte: —Au contraire, c'est la seule chose qui m'inquiète. (A Suivre.)

LA VICTOIRE

La famille Chambrun avait applaudi au geste de Monsieur Richstone, offrant asile et protection à l'orpheline isolée par la mort de sa mère. Mais, ignorant à quel titre la jeune fille avait été reçue sous le toit hospitalier, les Chambrun ne virent dans sa condition précaire et subordonnée, qu'un acte de bienveillance provisoire de leur ami commun, aucune qualité nouvelle, n'était venue le relever à leurs yeux et accrédi ter les espoirs de Gaston.

Plus d'une année s'était écoulée, sans que fût dévoilé le secret dans lequel Marie-Jeanne semblait se complaire. Aussi lorsqu'un matin, Alphée vit s'arrêter devant sa porte, la riche automobile de Monsieur Richstone, il repréma comme un geste de contrariété. Allait-il être encore longtemps harcelé tant par son ami que par le curé de Saint-Placide? Qu'étaient-ils donc? Le prenaient-ils pour une girouette? Il s'était prononcé: dès lors, son refus était irrévocable. Toute instance nouvelle n'aboutirait qu'à l'irriter et peut-être, à consommer une rupture qui, une année auparavant, avait paru imminente.

CHEVROLET A l'oeuvre — par tous les chemins — par tous les temps — en tout temps AVEC la facilité d'un pur sang qui dépasse tous les autres, le "Plus Gros et Meilleur" Chevrolet n'hésite jamais dans les circonstances les plus difficiles — il prouve une fougue dans les routes les plus escarpées et en présence des plus grands obstacles. La magnifique solidité de sa construction seule rend ces choses possibles. Il n'y a pas une partie du moteur — du chassis — de la carrosserie qui n'ait été dessinée d'abord pour une rigoureuse endurance — mise à l'épreuve tant et plus, sur la piste d'essai de la General Motors. Comme résultat, le "Plus Gros et Meilleur" Chevrolet gravit avec fermeté, sans s'arrêter, les montées escarpées des Rocheuses, et fait son chemin dans les routes les plus boueuses et tréchantes, à peine tracées des prairies. Quelles que soient les conditions où il se trouve, la splendide endurance du Chevrolet reste loyale au service de son possesseur. Sa longue durée est devenue proverbiale — le nom Chevrolet est un synonyme de la force qui persiste. Le "Plus Gros et Meilleur" Chevrolet — beau dans sa forme — luxueux dans ses commodités — d'une supérieure endurance dans sa construction — animé par le fameux moteur valves en tête, offre une performance solide, persistante et digne de confiance, sans égard aux conditions adverses. Peu importent les routes — peu importe la température — en tout temps, le "Plus Gros et Meilleur" Chevrolet reste A L'OEUVRE. J. CLARK & SON Ltd EDMUNDSTON, N.-B. CHEVROLET PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

Souvenirs Mortuaires Vos Parents et Amis penseront à Vos Chers Défunts Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils placeront dans leur livre de prières. Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires dont les prix conviennent à toutes les bourses. Demandez nos échantillons et les prix. LE MADAWASKA Edmundston, N.-B.

Cartes d'Affaires

Avocat F. Dodd Tweedie. Coins des rues Canada & Court Edifice Hall Edmundston, N.-B.

Avocat Casier-P. "S" Tél: 42 M.-D. CORMIER B.A. Avocat, Notaire Public Edmundston, N. B.

Dentiste Dr. Emile Nadeau. Chirurgien-Dentiste Bureau des plus modernes maintenant sur rue Principale—Tél. 31. En haut de chez Léville Michaud.

Avocat J.-E. MICHAUD. Bureau: rue St-François, autrefois occupé par M. Pius Michaud. Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien Casier-P. "S" Tél: 46 A.-M. SORMANY. Edmundston, N. B.

P.-C. Laporte. CLAIR, N.-B. Spécialité: Chirurgie Maladies des femmes. Heures de Bureau: 9 à 11 a.m., 2 à 4 p.m.

Avocat Albert J. DIONNE. B.A. Avocat, Notaire Public. Bureau: Chez J. Têtu, Voisin de Jos E. Bard. Edmundston, N. B.

Entrepreneur A. BOUCHER. Peinture—Tapiserie—Imitations Frais Funéraires Spécialité: Réparation des vieux meubles. Royal Hotel. Tel 126-21

Collection J.-A. CHAREST. Juge de Paix — Commissaire — Cour Suprême Spécialité: collection des comptes et prompte remise. ST-JACQUES, — N.-B.

Pharmacie VANWART. Edifice David voisin du bureau-de-poste. Service Courtois Téléphone 189-21

Architectes BEAULE & MORISSETTE ARCHITECTES. SPECIALITES: Edifices publics et religieux, constructions à l'épreuve du feu. OSCAR BEAULE ALBERT MORISSETTE A.A.P.Q. & R.I.C.A. B.A.A. A.A.P.Q. R.I.C.A. 21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

Comptables P. Lansdowne Belyea W. Clarence McNiece C.A.C.P.A. BELYEA ET MCNIECE COMPTABLES LICENCIÉS Dans La Province De Québec Et Au Canada Auditeurs Pour La Ville de Campbellton Les Comtés De Restigouche Et Gloucester, N. B. Bureau: St-Jean, — Moncton, — Campbellton, N. B.

Tabac COMME PAPA Purement Canadien. Le tabac idéal pour le fumeur, sain et hygiéniquement traité, exempt de nicotine, de cotinine et de goudron, d'un arôme qui plaît sans fumer, de saveur recherchée dans leurs goûts. Empaqués à l'état roulé. En vente chez les détaillants qui aiment à voir grandir leur clientèle en leur servant un tabac de qualité. Compagnie de Tabac Terrebonne, Terrebonne, Qué. Formes les mots "Comme Papa". Portez attention à notre coupon "Special Surprise". Demandez notre catalogue de primes.

Et Vos amis? Seront-ils de la noce? Un mariage nécessite bien des préparatifs — l'un des plus importants, c'est l'envoi des invitations, que nous pouvons imprimer dans le plus court délai, sur cartes ou jolies feuilles en parchemin. Notre Travail Imité la Gravure. Le Madawaska Edmundston, N.-B.

AU FOYER

SERVICE D'HYGIENE DE L'ASSOCIATION MEDICALE CANADIENNE. LE CANCER

Les connaissances que nous avons maintenant à ce sujet nous démontrent que la guérison d'un cancer n'est possible qu'avec un diagnostic précoce et un traitement convenable dès le début de la maladie. Voilà une des raisons pour lesquelles nous conseillons à tous de se faire examiner une fois par année par leur médecin de famille afin de permettre à celui-ci de déterminer si la maladie existe en temps pour en effectuer la guérison. Sans un tel examen, c'est à l'individu lui-même de décider si oui ou non il lui faut des soins médicaux. Nous voulons indiquer à ces derniers ce qu'ils doivent reconnaître comme signes de danger et les conseiller de voir leurs médecins si ces signes leur arrivent. Sans doute, tous ceux qui ont un de ces symptômes ne sont pas atteints d'un cancer, mais seulement le médecin qui puisse prendre la décision à ce sujet. Au début, le cancer est une condition locale, et si l'ablation complète en est faite, le cancer ne reviendra pas. Si, au contraire, il n'est pas enlevé, il s'étend partout dans le corps et peut causer un autre cancer. Voilà, tout brièvement, une raison pour des soins précoces. Une bosse quelconque, notamment au sein féminin un écoulement anormal, une plaie qui ne guérit pas, une verrue qui grandit ou qui change d'apparence, tous sont des signes de danger. La douleur qui provient d'un cancer ne se fait pas sentir au début. La personne qui ne voit aucune raison pour s'inquiéter parce qu'elle ne sent pas de douleur se trompe, et souvent elle regrette qu'elle n'ait pu le faire plus tôt. Les connaissances des médecins et des chirurgiens expérimentés sont au service de tout le monde, mais il faut que le public les réclame pour en profiter. Pour questions concernant la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne 184, rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit. Nous ne répondons pas aux questions touchant le diagnostic et le traitement.

NOS VILLAGES

Sans bruit, ils sont nés, tour à tour, Lorsque le combat faisait rage, Nés d'un même rêve d'amour, De folle audace et de courage. Avec la race ils ont grandi Au gai soleil; jamais dans l'ombre! Et le paysan, plus hardi, Toujours en augmentait le nombre. Il lui suffisait d'un clocher, —Avec une croix sur la faite— Au pied duquel, sans se chercher, On se trouvait aux jours de fête. Non loin, il couchait ses grands morts, Pour en mieux garder la mémoire; Et, nouveau "redresseur de torts", Ecrivait sa page d'histoire. Puis, un jour, il allait dormir Avec les siens, près de l'église, Mais laissant des fils pour finir L'oeuvre qu'il avait entreprise. Ainsi, des pères jusqu'aux fils, St transmettaient les héritages; Ainsi, sous notre ciel, jadis, Se multipliaient les villages. Tous, ils restent debout encor, Regardant l'avenir en face. Ils sont la longue chaîne d'or Qui retient au sol notre race. Ils sont les témoins immortels D'un jour qui jamais ne s'achève, Les protecteurs de nos autels Et les gardiens de notre rêve! Jean B.

AOUT

- Plaine Lune, le 1er Dernier Quartier, le 8, Nouvelle Lune, le 15, Premier Quartier, le 23 Plaine Lune, le 30. NOS SAINTS PATRONS 1M. S. Pierre aux Liens. 2J. S. Alphonse de Ligouri. 3V. Invention de S. Etienne. 4S. S. Dominique. 5D. X^e ap. Pent. 6L. Transfiguration de N. S. 7M. S. Cajetan, conf. 8M. S. Cyriaque, mart. 9J. S. J. B. Vianney, S. Romain. 10V. S. Laurent, diacre. 11S. S. Tiburce et Ste Suzanne. 12D. XI^e ap. Pent. 13L. S. Hippolyte, mart. 14M. S. Eusèbe; S. Marce. 15M. S. Assomption de la M.V.M. 16J. S. Joachim, père de la b.v.m. 17V. S. Hyacinthe. 18S. Anne—Ste Hélène. 19D. XII^e ap. Pent. 20L. S. Bernard, conf et doct. 21M. S. Jeanne de Chantal. 22M. S. Philibert; S. Zoticque. 23J. S. Philippe Bénéti, c. 24V. S. Barthelemy, ap. 25S. S. Louis de France. 26D. XIII^e ap. Pent. 27L. S. Joseph Calasanz, conf. 28M. S. Augustine, doct. 29M. Décollation S. J. Bap. 30J. Ste Rose de Lima. 31V. S. Raymond, Nonnat.

de navigation sous-arine fut faite par le Dr David Bushnell du Connecticut durant la Révolution Il construisit un submersible qu'il appela "American Turtle" avec lequel il espérait détruire la flotte anglaise ancrée devant New-York. Le plan était d'attaquer la frégate "Eagle" en attachant une torpille au fond du navire au moyen du sous-marin. Le "Turtle" plongea avec succès et parvint sous l'"Eagle", mais la vis qui devait fixer la torpille à la coque du vaisseau ennemi ne pouvait entrer dans la coque, et la torpille fut entraînée dans la baie et é-celata. Robert Fulton, l'inventeur de la navigation à vapeur, fut le su-ant à consacrer une grande partie de son temps à résoudre le problème. Il passa en France et intéressa Napoléon Bonaparte, sous le patronage duquel il construisit le "Nautilus", avec lequel il fit de nombreuses plongées et établit un record en restant sous l'eau pendant un heure. La France refusa d'adopter le sous-marin comme engin de guerre. Fulton alla alors en Angleterre où il construisit un nouveau sous-marin et réussit à attacher une torpille à un vaisseau condamné, le mettant en pièces en présence d'une foule énorme. L'Angleterre introduisit Fulton à lui vendre son bateau et à faire la promesse qu'il ne ferait pas connaître le secret de son invention à d'autres nations. Il y consentit, mais avec une réserve, c'est que sa promesse ne vaudrait pas si l'Amérique venait en guerre. Si depuis 100 ans tous ceux qui étaient intéressés dans les sous-marins avaient réuni leurs idées, les sous-marins auraient été en usage longtemps avant qu'ils devinrent réellement pratiques.

CHOSSES UTILES A SAVOIR

OUI LE PREMIER A EU L'IDEE DES SOUS-MARINS Les sous-marins ont fait l'objet des rêves des inventeurs et des ingénieurs depuis des centaines d'années. Durant le règne du roi Jacques Ier d'Angleterre un sous-marin fut construit en bois et il était actionné par des rames qui sortaient d'ouvertures pratiquées dans les côtés du vaisseau. Une centaine d'années plus tard un nommé Day construisit un sous-marin et tenta de descendre à une profondeur de 100 verges et de rester 24 heures au fond. Il n'est jamais revenu à la surface. La première tentative, sérieuse-ment bonne et tavidé de choses éternelles. Salomon les a précédées dans ce dégoût et dans cette nostalgie: Vanité des vanités... Tout n'est que vanité, excepté aimer Dieu et le servir... Saint Augustin a dit aussi: C'est pour vous, Seigneur, que vous nous avez faits. Et notre cœur sera sans repos tant qu'il ne se reposera pas en vous... Voilà ce que le boulevard ne comprend pas... S'il le comprend, il ne serait plus le boulevard. Combien il serait désirable de voir s'organiser chez nous un apostolat pour tant d'artistes vibrants, généreux, qui ne perdent sans même savoir qu'elles côtoient le rivage lumineux du salut! Si tu savais le don de Dieu!... On s'occupe des midinettes, des employées, des jeunes filles, de la mode, de la couture etc. Pourquoi abandonner ces êtres dont le rôle social est immense, et qui interprètent parfois des splendeurs. C'est si facile de jeter la pierre! J'ai connu une de ces vedettes qui est restée quarante-huit heures sans manger, avant d'accepter un engagement qui l'inquiétait... Elle avait 18 ans! Méditez sur ce simple fait, vous qui trouvez, chaque matin, et bien servi, votre café crème... Suite à la Page 2

LA CROIX POURQUOI ELLES SE TUENT...?

par PIERRE L'ERMITE. Toute cette semaine, les journaux spéciaux du cinéma, après ceux du boulevard ont commenté, avec stupeur, le suicide de la petite vedette Jenny Golder. Le cinéma n'a pas de chance, ce mois-ci... Ses vedettes se tuent et à plus belle salle brûlée. Jenny Golder avait tout, huminement, pour être heureuse: l'amour, la jeunesse, la jeunesse, la beauté, la fortune, et, en plus, cette grâce capiteuse que donne, à plaines mains le public de l'écran et des music-hall. Et puis, un soir, elle rentra chez elle vers 10 heures... un joli "chez elle", où souriaient, avec des délicatesses, les portarités de ses camarades de travail et de succès... Elle se regarda rétrospectivement, ces souvenirs... prend son revolver et se tire une balle au cœur. Et c'est fini... Le visage où vivaient étrangement deux grands yeux noirs... la bouche, tour à tour mutine et railleuse... tout cela devient ce masque à jamais muet... si blanc sur les draps blancs... Tout récemment, dans les mêmes conditions, se tuait Régine Flory. Puis, se tuait aussi, sans prévenir personne, Cécile France, une autre vedette, aux côtés de laquelle, qui avait gagné dans le cinéma, qui avait gagné dans le cinéma. De tels, à nos yeux, du cardinal

NE PERMETTEZ PAS

- aux lâches de faire des menaces; —aux envieux de s'infiltrer dans vos affaires; —aux calomnies de se répandre quand elles peuvent être réfutées par des faits; —aux semeurs de doutes de vous influencer; —aux pessimistes de vous attrister; —aux envieux de vous faire perdre courage; —aux compétiteurs malhonnêtes de vous désarçonner; —aux imbéciles de vous détourner de votre route; —aux flandryns de vous entraîner à la nonchalance; —aux enthousiastes de vous faire perdre la boule; —aux exploitateurs de vous en imposer; —aux vautours de la finance de vous exploiter; —à vos amis de jeter sur votre amitié; —à votre famille de vous entraîner dans des dépenses que vous ne pouvez pas vous permettre. Les Meilleurs... PHARMACIE



GARDEZ vos chaussures souples en bon état—et toujours reluisantes, par une application journalière du

Poli à Chaussures

"NUGGET"

Le Nugget coûte peu—100 cirages pour 15 cents.

Il y a une nuance de Nugget pour chaque genre de chaussures.

LE LINIMENT MARTIN est en vente Chez tous les Marchands

L'ASSOMPTION EST CELEBRE A QUEBEC PAR LES ACADIENS

Le petit peuple de l'Acadie, largement représenté dimanche dernier, dans la paroisse de St-Charles de Limoilou, célébrait d'innombrables la fête patronale de l'Acadie, la grande fête nationale au Collège de St-Joseph de Memramcook, dans une grande assemblée nationale, en 1880.

Hier matin commençaient donc ces fêtes de l'Assomption, des Acadiens, pour la première fois célébrées dans la ville de Québec. Le concours des Zouaves de la 20ème compagnie, sous le commandement du lieutenant Cormier, et les Petits Zouaves y étaient aussi en grand nombre. Le défilé se forma en face de la salle publique vers neuf heures et il passa par la 8ème Avenue, 3ème Rue, 4ème Avenue et retour par la 5ème Rue, et de là à l'église paroissiale.

La fanfare de l'Harmonie de Limoilou, sous la direction de M. Lefebvre, ouvrait la marche. A l'église, une messe solennelle fut chantée par M. l'abbé Lantaigne, curé d'Artholville, N.B., accompagné des RR. PP. de la

cure de Limoilou. L'église était à son comble, et au bas-choeur avaient pris place les représentants des Acadiens, à Québec, et ceux des Iles-de-la-Madeleine et du Nouveau-Brunswick et québécois de Montréal.

Immédiatement après l'évangile, le R. P. Maurice, curé de la paroisse, souhaita la bienvenue aux nombreux Acadiens présents à ces fêtes patriotiques et les assura de la plus cordiale sympathie de la population de Limoilou.

Monsieur l'abbé Melançon, curé de Campbellton, prononça le sermon de circonstance.

Pendant la messe une quête fut faite pour la Société de l'Assomption, par MM. et Mmes J. B. Turbide Alcide Cormier, J. A. Bourassa, Jos Robitaille, Louis Cormier, H. Turbide, Stanislas Arsenault et Ezéar Giasson. Au choeur de l'orgue fut exécuté la messe en grégorien de C. Boyer.

Immédiatement après la messe, une belle réunion avait lieu en face du portique de l'église laquelle réunissait un grand nombre d'acadiens des différentes provinces et des amis de l'Acadie.

Des discours furent prononcés par MM. Pierre Bourque, président de ces fêtes et par M. Edgar Rochette, député de Charlevoix-Saguenay, ainsi que par MM. Turbide secrétaire, et Cormier, Lieutenant du détachement des Zouaves de la 20ème compagnie.

Après quelques mots du lieutenant Cormier, commandant du détachement des Zouaves de la 20ème Compagnie, le corps présentait les armes au drapeau tricolore, avec étoiles aux couleurs papales.

Vers huit heures, une foule immense attendait à la porte de la salle publique pour prendre part à cette réunion, qui convia au banquet plus de 800 convives, en partie Acadiens d'origine.

La magnifique salle paroissiale de Limoilou n'avait jamais été à son comble comme elle le fut dimanche soir. Un bon nombre de Pères de la cure assistaient à ce banquet acadien, et quelques prêtres séculiers, spécialement invités pour cette circonstance.

A l'ouverture, le trio musical Canadien de Lévis, sous la direction de M. Charles Harps, exécuta quelques morceaux choisis, et chacun fit honneur au menu.

La gaieté était sur toutes les figures, et nous pouvions voir quelques vieux Acadiens qui semblaient être témoins d'un grand événement et revoir passer devant les étapes glorieuses de leur petit peuple.

Cette démonstration patriotique et l'union dans cette fête nationale des Canadiens et des Acadiens prouva encore une fois de

VAN BUREN

—M. et Mme Marcel Martin, M. et Mme Léon Vaillancourt de Van Buren, et Mme Noël Gervais de Powers Creek, sont de retour d'un voyage à Québec et Ste-Anne-de-Beaupré.

SAINT-FRANÇOIS

—Est décédée le 6 août Mlle Laurette Cyr, fille de M. et Mme Cyrille A. Cyr à l'âge de 14 ans.

—Samedi le 18 août eut lieu la sépulture de M. François Beaulieu, décédé le 17.

—Le 18 s'éteignait paisiblement après une longue maladie Mme Charles Dionne âgée de 65 ans. A la famille en deuil nous offrons nos plus sincères sympathies.

—Nous avons eu notre bazar le 19 et 20. Beaucoup d'étrangers ont profité de la belle température pour venir se recréer avec nous. Les recettes ont été très satisfaisantes.

—Le 20 courant Mlle Simone Nadeau quittait sa famille pour rentrer au Noviciat des Franciscaines de Marie à la Baie St-Paul. Nous lui souhaitons de la persévérance dans sa belle vocation.

—Le 10 courant est née à M. et Mme Evarice Albert une fille baptisée sous le nom d'Adrienne. Parrain et marraine M. et Mme Théodore Cyr.

Seules, les feuilles fraîchement cueillies et possédant tout leur parfum sont employées dans

LE THÉ "SALADA"

lequel occupe la première place pour la pureté et la finesse de son arôme.

MÉLANGE ORANGE PEKOE

LE THÉ "SALADA"

lequel occupe la première place pour la pureté et la finesse de son arôme.

C'est de moi-même qu'on parle

LES dirigeants de la Delco-Light emploient beaucoup d'espace dans les gros magazines pour expliquer comment la Delco-Light éditée des profits de ferme, augmente la production des oeufs, réduit le coût du travail payé, met fin aux risques d'incendie, etc., etc. Ils finissent toujours par dire ensuite: "Pour détails, voyez le vendeur local de la Delco-Light." Eh bien, je suis exactement l'homme dont ils parlent! Et j'ai véritablement les faits appuyant toutes les assertions de la Delco-Light.

Venez et laissez-moi vous expliquer cette méthode nouvelle et facile de se faire de l'argent supplémentaire.

CREIGHTON & RIDLEY LTD
E. A. Caldwell, gérant.
EDMUNDSTON, N.-B.

Téléphonez-moi ou envoyez-moi une carte et j'apporterai chez vous une Delco-Light pour une nuit de démonstration!

DELCO-LIGHT

Installations électriques Systèmes hydrauliques

PRODUITS DE LA GENERAL MOTORS
Fabriqués et garantis par la Compagnie Delco-Light

Cuisine qui rend célèbre la cuisinière

Soupes à la crème, savoureuses, veloutées, pains à mie extra-fine, mets riches et crémeux — se préparent avec le Lait St. Charles de Borden.

LAIT (NON-SUCRÉ)

Une boîte haute Lait St. Charles (avec une quantité égale d'eau) donne quatre tasses de lait riche, pur.

ST. CHARLES

LA CIE. BORDEN LIMITEE, MONTREAL

LIVRE DE RECETTES GRATIS

Veuillez m'expédier ce livre

NOM _____

ADRESSE _____

-GRATIS-

Montre-bracelet pour dame ou monsieur pour la vente de 16 bouteilles de parfum à 25c chacune.

-GRATIS-

Collier de perles incassables aux personnes qui vendront les 4 premières bouteilles dans les 10 jours.

P. E. LEGARE
Dept. des primes
1181 Wolfe St. Montréal.

Plus Longues - Plus Grandes - Plus Luxueuses



et maintenant, conduisez l'un de ces autos

NOUVEAUX chefs-d'oeuvre de Carrosseries par Fisher

Les Nouveaux "BUICK"



Des courbes au lieu de lignes droites—voilà ce qu'il y a de plus nouveau en fait d'autoobille—illustrées dans ces McLaughlin-Buick 1929 récemment présentés. A résidents d'Oshawa, la villa mère de McLaughlin-gauche, le jeune Canada, personnifié par trois jeunes Buick—émerveillés par le nouveau radiateur massif. Au centre est le Ségan sept places et en haut, la routière sport.

CH

PRODUIT DE

DANS 5 MILLIONS DE MAISONS CE SOIR

Une foule de "bébés" jouiront d'un sommeil paisible ce soir. Et leurs parents auront un repos prolongé. Le Castoria est la cause de ce contentement dans une multitude de foyers.

Le Bon Vieux Castoria! Les enfants pleurent pour en avoir. Les mères ne jurent que par lui. Aucune maison où il y a un enfant ne devrait s'en passer. Quelques gouttes de Castoria apaisent le bébé d'une façon inconnue. C'est un soulagement naturel qui suit. Castoria est un produit purement végétal. Pas d'opium. Pas de narcotiques, d'aucune sorte.

Maintenant vous savez pourquoi les gardes-malades d'expérience donne le Castoria à un enfant, aussi souvent qu'il sent un malaise ou qu'il s'agit. Et pourquoi les médecins disent aux mères que c'est le premier et le seul remède de famille lorsque le bébé a la constipation, les coliques, la diarrhée, ou autres troubles. Il est fait pour les bébés, les autres choses ne le sont pas.

Le Castoria Fletcher est du "vieux temps" si vous considérez ses cinquante ans, mais c'est une mère arriérée qui de nos jours ne l'emploie pas. Vingt-cinq millions de bouteilles ont été achetées l'an dernier. Pensez aux nombreux de mères qui ont confiance en Castoria. Toutes ces mères ne peuvent se tromper. C'est une précaution que vous devez à votre enfant que d'avoir une bouteille de Castoria dans la maison.

Child-Cry for CASTORIA

L'Auto Suprême qui vous Assurera la Suprématie

1929

MCLAUGHLIN-BUICK

CREIGHTON & RIDLEY, Limited
E. A. Caldwell, gérant—G. E. MacGee, vendeur
A. U. Thériault, Rivière-Verte
Représentants: R. P. Cyr, St-Léonard

Quand de meilleurs autos seront construits—ce sera par McLaughlin-Buick

J. J. DAIGLE

Angle St-François et de la Cour

Téléphone 51 Téléphone 51

**NOUS VOUS INVITONS CORDIALEMENT
A VENIR VISITER NOTRE**

Nouvelle Glaciere "FRIGIDAIRE"

La plus belle dans la ville et toute la région — installée à un coût très élevé pour accroître, si possible, la bonne réputation de qualité que nos viandes et poissons se sont acquis dans le public.

VIANDES FRAICHES ET DE QUALITE A DES PRIX INDISCUTABLES

Boeuf de l'Ouest à bouillir ou pour les rôtis.—
Steak de boeuf de l'Ouest, tendre et appétissants.—
Rôtis de porc, steak de porc et chops, etc.

Pour les chaleurs notre assortiment de

VIANDES CUITES

Qualité de choix, telles que Jambon, Pâté de foie gras, Rôti de jeune lard, Gelée de veau, Jambon pressé, Mélange de boeuf, fromage et macaroni, Langue de boeuf, langue de porc et de veau, etc., etc. Venez en faire l'essai.

POISSONS FRAIS de toutes sortes
que nous recevons tous les jours.

Page Agricole

LES CONSERVES

CONSERVATION DES FRUITS ET
DES LEGUMES A LA MAISON

Par ETHEL W. HAMILTON
Aide-démonstratrice et Conférencière.

RECETTES RECOMMANDEES POUR LES CONSERVES DE FRUITS

GROSEILLES

Lavez et triez les groseilles, tassez-les bien dans des bocaux stérilisés et recouvrez avec un sirop bouillant, une tasse de sucre, deux tasses d'eau. Bouchez partiellement, stérilisez 16 minutes.

CONSERVES DE FRAMBOISES CRUES

Tassez les fruits lavés dans des bocaux chauds, stérilisés. Remplissez les bocaux avec un sirop bouillant et bouchez bien. Placez les bocaux dans une cuve à laver ou dans un récipient scellable et remplissez la cuve avec suffisamment d'eau bouillante pour recouvrir les bocaux d'au moins trois pouces d'eau. Placez une couverture par-dessus la cuve et laissez jusqu'à ce que l'eau se refroidisse, ou jusqu'au lendemain. Renversez les bocaux pour vous assurer qu'ils ne contiennent pas.

FRAISES

Lavez et ôtez les tiges soigneusement. Tassez dans des bocaux

stérilisés et remplissez avec du sirop bouillant, deux tasses de sucre, une tasse d'eau. Bouchez partiellement et stérilisez 16 minutes.

PRUNES

Lavez, triez et tassez dans des bocaux stérilisés, repassez les bocaux avec du sirop bouillant, deux tasses de sucre, une tasse d'eau. Bouchez partiellement et stérilisez 20 minutes.

CERISES

Lavez soigneusement et videz. Tassez dans des bocaux stérilisés et recouvrez avec du sirop bouillant, une tasse de sucre, une tasse d'eau. Bouchez partiellement et stérilisez 20 minutes.

PECHES

Blanchissez les fruits deux minutes, plongez dans de l'eau froide, enlevez les peaux, coupez en moitiés et tassez dans des bocaux stérilisés. Remplissez les bocaux avec un sirop bouillant, une tasse de sucre, deux tasses d'eau. Bouchez partiellement et stérilisez 16 minutes.

POIRES

Epluchez, coupez en moitiés,

plongez dans de l'eau légèrement salée pour empêcher la décoloration du fruit. Tassez dans des bocaux. Ajoutez un sirop bouillant, une tasse de sucre, deux tasses d'eau. Bouchez partiellement et stérilisez 30 minutes.

ANANAS

Epluchez, enlevez les yeux, hachez ou coupez en tranches ou en petits morceaux de grosseur uniforme. Tassez dans des bocaux stérilisés. Remplissez les bocaux avec un sirop bouillant, une tasse de sucre, deux tasses d'eau. Bouchez partiellement et stérilisez 30 minutes.

RHUBARBE

Lavez, coupez en morceaux d'un pouce, blanchissez une minute, plongez dans de l'eau froide et tassez dans des bocaux stérilisés. Remplissez les bocaux avec du sirop bouillant, une tasse de sucre, une tasse d'eau. Bouchez partiellement et stérilisez 20 minutes.

POURQUOI ELLES SE TUENT...

(Suite de la page 5)

...et pour cause!

Les pays étrangers nous ont ou qui ne serez jamais attaqués d'ailleurs devancés dans cette voie.

L'Angleterre, spécialement, a une organisation minutieuse, dont les détails spirituels et matériels étonneraient bien des personnes d'œuvres si je la décrivais ici. Elle obtient des résultats qui rendent la carrière artistique beaucoup moins dangereuse chez eux que chez nous, Initium sapientiae timor Domini. La crainte de payer, et de payer cher, est déjà un commencement de sagesse.

On y viendra en France. Car, au point de vue "charité", il ne doit pas exister des âmes qui ne sont les âmes de personne.

C'est le jour de proclamer cela, en la fête de sainte Magdeleine, et au début de cette Semaine sociale où l'on ne parlera que "charité".

Et puis, il y a certains films qu'on ne pourra plus voir, sans songer que cette héroïne qu'on applaudit à l'écran, elle s'est tuée, un jour, après avoir tourné cela.

Et elle se tua parce qu'elle était seule en son âme... et que personne ne s'est occupé de cette âme.

Le public a pris égoïstement le plaisir, la joie, la beauté qui émanaient d'elle. On ne lui a rien donné en compensation.

Ce n'est pas ainsi que le Christ agit avec Marie-Magdeleine.

Or, que d'artistes n'ont pas à pleurer tout ce que pleura la pécheresse de Magdala.

Le FLY-TOX protège des millions de foyers contre l'invasion des moustiques. Il débarrasse la maison entière de maringouins en deux minutes. Prenez un pulvérisateur ordinaire FLY-TOX et envoyez du FLY-TOX au plafond, contre les murs jusqu'à ce qu'il ait atteint tous les coins. Attachez les rideaux, dans les armoires et les moustiquaires. Il ne tache pas, est sûr et actif et facile à employer. FLY-TOX est un produit scientifique inventé à l'Institut Mellon des Recherches Industrielles par la Fraternité Rex. Chaque bouteille est garantie. —Ann.

La Potasse Comme Engrais Chimique

Chaque année, des expériences avec les engrais chimiques nous révèlent de nouvelles leçons, et nous faisons des expériences (essais), plus nous devenons convaincus de la nécessité d'une ration d'éléments fertilisants pour assurer un rendement maximum. Dans le passé beaucoup d'agronomes ont prêché l'azote et le phosphate, attachant plus ou moins d'importance à la potasse, parce que l'on pensait que la plupart des sols en étaient suffisamment riches pour suffire au besoin des plantes. Cependant depuis quelques années, des essais faits spécialement avec de la potasse, semblent avoir changé les opinions. Les résultats obtenus nous donnent en bien des cas des conclusions souvent assez curieuses mais en même temps très importantes. Citons-en quelques-uns:

a.—La quantité de potasse qui se trouve naturellement dans un sol, n'est pas un indice que cette potasse sera absorbée par les plantes puisque cet élément se trouve généralement dans un état insoluble, et même sur ces sols naturellement riches en potasse, l'application de fortes doses de potasse soluble a donné invariablement une augmentation de production.

b.—L'application d'une forte dose de potasse soluble, protège les plantes, en cas de sécheresse. Un des témoins, les mieux connus, de ce fait curieux, est Sir John Russell Directeur de la fameuse ferme expérimentale de Rothamstead en Angleterre. A la convention de l'Association Nationale de l'Engrais Chimique en 1927, il dit: "La potasse est une bonne assurance contre la sécheresse, même sur un sol qui contiendrait, en termes humbles, suffisamment de potasse soluble pour rencontrer les besoins de la plante."

c.—Sans la potasse, il ne peut y avoir d'accumulation de protéin ou d'amidon.

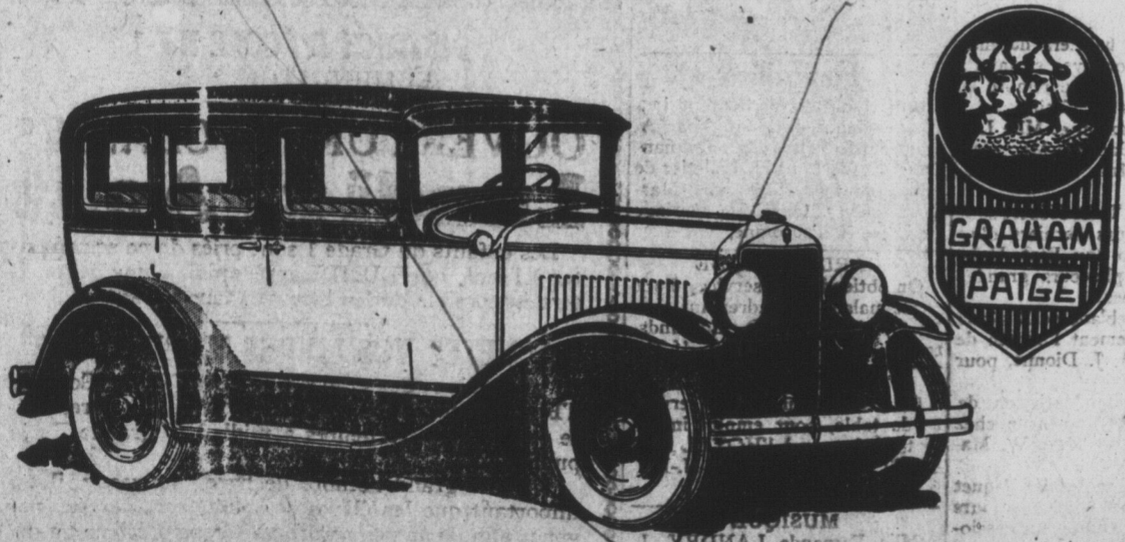
d.—La potasse, en quantité suffisante exerce une influence considérable sur le contrôle de certaines maladies des plantes, notamment la pourriture des racines de Blé-d'Inde. Ceci est une découverte récente très importante, et l'on a déjà commencé un grand nombre d'essais avec un grand nombre de maladies communes. On peut citer à ce propos une remarque faite à la ferme expérimentale de Charlottetown l'an dernier. C'est que là où l'on a employé 10% de potasse sur des patates, il n'y avait presque pas de moisissure, tandis que sur une patte voisine où l'on n'avait mis que quantité moindre de potasse, la moisissure était très sévère et de même sur toutes les parcelles en proportion de la quantité de potasse employée. Cette observation sera faite de nouveau cette année.

Récemment, le gouvernement français, a publié les résultats de 8000 essais sur tous les sols français, avec la potasse employée comme engrais, et les conclusions en sont résumées par le Sous-Ministre d'Agriculture. Elles ne sont pas: "L'on constate indiscutablement, l'effet très favorable et très rémunérateur des engrais potassiques. Leur efficacité se marque non seulement la première année, mais encore pendant les années suivantes, et ils permettent régulièrement une amélioration en quelque sorte cumulative." N. Z.

La Saucisse "DAIGLE"
Se Vendra
En Gros et en DETAIL
Confiez Vos
Prescriptions Médicales
à
RAYMOND BREAU
pharmacien

Essayez...

Quatre Vitesses Avant



Une nouvelle et délicieuse expérience vous attend au volant du Graham-Paige — avec quatre vitesses avant (changement régulier d'engrenage) — deux grandes vitesses). Un auto est à votre disposition en tout temps.

Cinq châssis — six et huit — prix variant de \$1145 à \$3540.
L'auto illustré est le Modèle 614, Sedan à 5 places, avec transmission à 4 vitesses (changement régulier d'engrenage), \$1810. Tous prix f. à b. Windsor Ont., taxes comprises.
Allez voir l'éclairage Graham-Paige à l'Exposition Nationale Canadienne.

Joseph D. Graham
Robert C. Graham
Ray A. Graham

FOURNIER'S GARAGE
Edmundston, N.-B.

GRAHAM-PAIGE

J. Clark & Son Ltee.

EDMUNDSTON, N.-B.

SI VOUS AVEZ BESOIN DE:
LIEUSE — MOISSONNEUSE — FICELLE
Arrache-patates "McCormick-Deering"
BATTEUSE "Moody" et "Little Giant"
PIECES DE RECHANGE, ETC.

Demandez Nos Prix Avant d'Acheter.
Conditions de Paiements Faciles.
F. E. FOURNIER, gérant local.

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900
 Capital autorisé \$ 5,000,000.00
 Capital payé et réserve..... \$ 5,810,000.00
 Actif total (au 30 nov. 1927)..... \$50,716,800.00

Cette banque est la seule au Canada ayant institué un Bureau de Commissaires-censeurs composé de sept membres, et dont les fonctions consistent à s'assurer que la Banque possède en tout temps, des valeurs liquides pour un montant égal à au moins 50% de ses dépôts d'épargne.

Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires, lors de sa fondation, cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

Président du Conseil d'Administration
L'HONORABLE SIR HORMISDAS LAPORTE

1er Vice-président 2e Vice-président
M. TANCREDE BIENVENU M. S.J.B. ROLLAND

Président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE M. PERODEAU
 Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

Vice-président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE E.-L. PATENAUDE

CHS.-A. ROY, Gérant général
 Succursale à Edmundston, **J.-A. BACON, Gérant.**

CHAMPOUX & GIGUERE

ancien restaurant Topping
NOTRE MAGASIN EST MAINTENANT OUVERT AU PUBLIC

Ligne complète de Merceries de haute qualité et Fourrures de premier choix. — Dix ans d'expérience dans la vente et le travail des fourrures chez Holt & Renfrew.

- Baker-Brook -

SOIREE DRAMATIQUE ET MUSICALE
 dans la Salle Paroissiale

DIMANCHE LE 22 AOUT — à 7.30 heures

Cette soirée sera donnée par les demoiselles de la paroisse au profit de l'église. — Tous sont cordialement invités à y assister.



L'appui de Studebaker a mis le **NOUVEAU** et plus large Erskine Six au premier plan... il renferme tout... style, confort, vitesse (1,000 milles en 984 minutes) et le prestige de 76 ans de fabrication de qualité.

Conduisez-le!
W.C. Albert, Edmundston, N.B.
 Made in Canada by
STUDEBAKER
 The Great Independent

NOTES LOCALES

—M. et Mme Paul Soucy sont de retour de leur voyage de nocé et habitent dans l'édifice Casino.
 —Mlles Eula Rice et Dalby visitent actuellement des amies à Woodstock, Juniper et Plaster Rock.

—M. et Mme J. E. Bourgault après avoir passé quelques temps en ville sont retournés à Lévis.

—M. et Mme Paul-Roger Bélanger et leurs enfants, de Rivière du Loup, visitaient leurs parents cette semaine.

—Nous apprenons avec regret la maladie grave de Mme Georges Ringuette.

—Environ 1500 enfants se présenteront à l'école lundi prochain, jour de l'ouverture des classes. L'inscription sera la plus élevée que le district ait jamais vue.

—Mlle Dalby, inspectrice des "Girls' Guides", assistera à des exercices en plein air sur le terrain de l'Hôtel-de-ville, demain après-midi. Elle donnera une conférence à laquelle le public est cordialement invité, à quatre heures dans la salle du Conseil.

—M. et Mme Maxime Hébert et leurs enfants sont de retour d'un voyage en auto à Lewiston et autres endroits du Maine.

—M. Joseph L. Charon de Montréal est actuellement en vacances chez son père.

—M. R. B. Owens de St-Stephen visitait ses amis de la ville au cours de la semaine.

—M. Jos V. Bérubé visitait récemment sa fille Mme Ludger Bérubé de Cabano.

—M. et Mme Denis Fournier et Mme Louis Martin de Gardner, Mass., sont à visiter des parents et amis à St-Basile en ville.

—Mlle Alice Lebel, au sortir de l'Hôpital de St-Basile s'est rendue dans sa famille à Mont-Joli pour trois mois.

—Le pic-nique des membres de la Fanfare locale a eu lieu dimanche dernier à la Pointe de la Rivière du Loup. Les membres étaient au nombre de dix-huit. Tous se sont bien amusés.

—M. Georges Ravit de Paris, haut fonctionnaire de la compagnie aérienne Franco-canadienne, Madame Ravit, M. Georges Lambin de Bruxelles, et M. R. Millon de Paris, étaient les invités du docteur et de Mme Laporte, dimanche dernier.

—M. Frank Smith, autrefois de Van Tren, habitera dorénavant Edmundston avec sa famille. Il ouvrira le 1er septembre la salle de Quilles du Casino.

—Mme M. Baxton et Mlle Lucille Paul de Bangor, Me., visitaient M. et Mme Petri récemment.

—M. et Mme T. D. Hébert sont revenus ces jours derniers d'un voyage en auto aux Etats-Unis. Ils ont visité plusieurs grandes villes américaines.

—Mme A. Leblanc de Bouctouche est actuellement l'invitée de sa fille Mme A. J. Dionne, pour quelques semaines.

—Mlle Blondie Matheson de Toronto est en promenade chez ses parents M. et Mme W. Matheson.

—M. le docteur Achille Paquet de Québec a passé quelques jours en ville, pour affaires professionnelles.

—Mlle Yvette Laporte est l'invitée de Mlle Jacqueline Métayer du Lac Sargent, et de Mlle Rachel Dagneau de Québec.

—Mme Wallace Matheson, après avoir passé quelques semaines chez sa mère Mme Robert England, est retournée à Rivière-Bleue.

—Mlle Emily Babin a reçu un groupe d'amies à l'heure du thé samedi dernier en l'honneur de Mlle Blondie Matheson.

—Mme P. H. Laporte a reçu à dîner, jeudi dernier, en l'honneur de Mme N. Franchetti qui arrive d'un voyage de trois mois en Terre Sainte. Etaient présentes Mmes N. Franchetti, A. Des-Rochers, A. Sullivan, J. W. Hall et Mlle Emily Babin.

—Mme Damase O. Michaud est de retour dans sa famille après avoir subi une grave opération à l'Hôtel-Dieu de Québec.

—Mlle Marie-Anne Ouellet de Caribou, Me., était la semaine dernière l'hôte de Mme Denis P. Cyr de cette ville et de Mme Abel Picard de Madawaska.

—M. et Mme Herman Savage sont actuellement à Toronto. M. Savage assistera à la convention des chefs de police du Canada.

—M. Archie Long, de la Banque Provinciale, est de retour

d'un voyage à Québec et Ste-Anne de Beauré.

—M. Pierre-Paul Boucher de Notre-Dame du Portage, visite actuellement ses parents de la ville.

—Mlle Irma Dugal de Ste-Agathe a passé quelques jours en promenade chez ses amies Mlles Boucher.

—Mlles Juliette Michaud et Louise Bernier, M. Camille Bernier et Paul Michaud, passent la semaine à Kamouraska.

NAISSANCES

—Le 8 courant est né à M. et Mme Michel Beaulieu un fils baptisé sous les noms de Joseph-Claude, Parrain et marraine M. et Mme Cléopha Roussel.

—Le 14 courant est né à M. et Mme Henry Soucy un fils baptisé sous les noms de Joseph Kéné, Parrain et marraine M. Adéard Lévesque et Mlle Cécilia Lebel.

—Le 13 est né à M. et Mme Ernest Plourde un fils baptisé sous les noms de Joseph-Jean-Louis, Parrain et marraine M. et Mme Jean Roy.

—Le 14 courant est née à M. et Mme Charles Michaud une fille baptisée sous les noms de Marie-Ida Ferdande, Parrain et marraine M. Joseph A. Marquis et Mlle Ida Bonsant.

—Le 15 courant est née à M. et Mme Philippe Rioux une fille baptisée le 16 sous les noms de Marie-Simonne-Aurore, Parrain et marraine M. Philippe Francoeur et Mlle Simonne Rougard.

—Le 15 courant est né à M. et Mme Ubaldo Ouellet un fils baptisé sous les noms de Joseph-Réginald, Parrain et marraine M. et Mme Simon P. Ouellet.

—Le 19 courant est né à M. et Mme Roméo Fournier un fils baptisé sous les noms de Joseph-Clarence-Rino, Parrain et marraine M. et Mme Edmond Sarlabous.

—Le 18 courant est née à M. et Mme Ludger Martin une fille baptisée sous les noms de Marie-Rita-Blanche-Rita, Parrain et marraine M. et Mme Frank Clair.

—Le 18 courant est né à M. et Mme Joseph Bard un fils baptisé sous les noms de Joseph-Rosaire-Conrad, Parrain et marraine M. et Mme Maxime Bard.

Prochain Mariage

On annonce pour le 28 août le mariage de Mlle Aurore Cyr, fille de M. et Mme Régis R. Cyr, de Rivière Verte à M. Herby T. Lajoie, fils de M. et Mme Fred T. Lajoie d'Edmundston. Pas de cartes.

Fiançailles

Lundi soir dernier eurent lieu à la résidence de M. et Mme A. Boucher de cette ville, les fiançailles de leur fille aînée Marie-Kapuskasing, Ont. Le mariage aura lieu à l'automne.

GARDE-MALADE

On obtiendra les services d'une garde-malade en s'adressant chez M. Sylvio PICARD, Edmundston, N.-B. 638-1-23a.

SERVANTE

On demande une bonne servante de table, pour emploi immédiat. S'adresser à l'HOTEL RINGUETTE, Edmundston, N.-B. 639-2fs-23a.

MUSIQUE

Mlle Fernande LANDRY, L. M., commencera le 1er septembre à donner des leçons de musique. S'adresser chez M. Georges LANDRY, 20ème Avenue, Edmundston, N.-B. 641-3fs-23a.

PERDU

Un dévisoir pour broche (wire reel) avec poignée, a été perdu. Prière de le remettre au Bureau de la New Brunswick Telephone Co., à Edmundston, N.B. 631-2fs-16a.



MOISSONNEURS POUR L'OUEST

Ceux qui désirent se rendre dans l'Ouest pour la moisson pourront s'embarquer sur le convoi No. 51 qui quittera Edmundston à 2.40 heures du matin le 28 août, au taux d'excursion.

Profits pour les assurés

Des dizaines de mille familles canadiennes se partagent la protection et les profits des polices de la Dominion Life.

La meilleure assurance, toute canadienne, garantira les besoins de votre famille. Faites en sorte que le bouclier de la Dominion Life vous protège ainsi que les vôtres.

E. J. Hubert, gérant du district F. Bérubé, représentant.

DOMINION LIFE ASSURANCE COMPANY
 Head Office: WATERLOO, ONTARIO

A LOUER
 Magasin neuf, bâtisse en briques, sur la rue de l'église à 500 pieds du Bureau de Poste, pour occupation immédiate. S'adresser au Bureau du "Madawaska", 623-j.n.o.-9a.

MAISON A LOUER
 Bonne aise, 3 appartements, située sur la rue St-François. S'adresser à M. Jos. BELANGER, garage, Edmundston, N.B.

A LOUER
 Appartements à louer dans la maison Lynott, S'adresser à M. Frank RICE, Edmundston, N.B.

LEON MARTIN

Annonce l'ouverture d'une Station de Garage et huile, pour les automobilistes, sur la rue Canada.

AUSSI

Réparation des pneus (vulcanizing) Réparation des batteries et des radiateurs.

Prompt Service et Satisfaction Garantie

EVA BERUBE

Professeur de piano — Licenciée en musique.

Enseignement en français et en anglais. — Préparation aux examens pour diplômes. Leçons au studio.

Rue Rice, près de l'église, — — — Téléphone 20-11

DISTRICT D'ECOLE No. 1
 EDMUNDSTON, N.-B.

OUVERTURE des CLASSES
Lundi 27 Aout

Les enfants du Grade 1 sont priés de ne se présenter à l'école que LUNDI après-midi, à une heure. Il sera impossible de les recevoir dans l'avant-midi.

ACHETEZ VOS LIVRES MAINTENANT!

Les élèves des grades 4 à 11 du District Scolaire d'Edmundston, sont priés d'acheter leurs livres cette semaine, de 10 heures à midi, à la grande Ecole publique.

Vu le grand nombre de livres nouveaux, il est important que les élèves se soumettent à cette exigence afin de ne pas perdre un temps précieux au début de l'année.

Le Secrétaire
 De la Commission Scolaire.

Demander notre brochure gratuite "Murs Résistant au Bon Jugement". Ceux qui projettent de construire une demeure s'y renseignent utilement sur le Gyproc, le Roebord et l'Insulex.

Des Millions de Cellules Isolantes d'Air Inerte!
 CANADA GYPROC AND ALL BASTINE, LIMITED

GYPROC
 Cloison mur le incombustible

En Vente Chez
J. W. Hall - - - Edmundston, N.B.

CINQ SO
 BELLE F
 RIVIE
 DIMAN
 Plus de mil
 part à la
 Sociétés P
 La paroiss
 tration pat
 nier couron
 diosé le de
 crètement l
 tion dans le
 La nouv
 Sacré-Coeu
 tait rempli
 sisté à la
 chantée pa
 la paroiss
 de la chor
 chanté la
 Credo de
 rest et F.
 salutaris"
 Mme A.
 l'orgue.
 Le serm
 prononcé
 Ste-Anne
 comme te
 l'évangile
 foi vous a
 résumé la
 dien pour
 des accor
 cause de
 aussi ce q
 disparitio
 peuples g
 A trois
 une foile
 personnes
 de l'églis
 leurs. L
 par le d
 d'Edmun
 de la Sc
 galerie d
 pile par
 comté: M
 bert, Ri
 Lynch, M
 Mazeroll
 étudiants
 ainsi, qu
 M. C. F.
 Pius Mic
 etc.
 Le D
 bienven
 gers ven
 pour ass
 mercia
 s'étaient
 nier con
 veaux m
 voir con
 rôlant s
 de l'Ass
 M. C.
 général
 suivant.
 société
 vingt-ci
 cadiens
 te date,
 populat
 truction
 pement
 société
 n'a fait
 ciété l'
 surance
 d'hui, c
 lucratif
 gonomie
 le déve
 tionales
 M. S.
 que la
 à faire
 genre r
 L'ho
 ensuit
 con pr
 éconon
 lation
 Bruns
 accom
 cle, c
 clergé
 deux x
 de nos
 Au
 M. M.
 faits q
 vier a
 entour
 généra
 le jou
 d'autr
 une fa
 vail d
 compte
 sentant
 de la s
 de com